



Roger Blay «transcendant la mort»

Fiesta époustouflante à travers le temps et le rêve

JEAN BEAUNOYER

Après *Le trésor des pyramides* qui ressemblait à un brouillon qui n'a jamais cessé de l'être, le Nouveau Théâtre Expérimental nous propose *Le grand théâtre du monde* dont la qualité, l'originalité et l'intensité ne trahissent en rien le titre. Une véritable fiesta espagnole, une magie presque inquiétante qui nous promène dans le temps et dans le rêve avec une habileté remarquable. A mon sens, la meilleure production du Nouveau Théâtre Expérimental depuis longtemps, très longtemps.

D'abord la scène en forme de croix, les spectateurs installés tout autour, des clémentines, des olives sur la table et des personnages qui apparaissent magiquement. Il eût été facile de mêler les personnages, les situations, d'alourdir la pièce, de pousser les symboles, mais il n'en est rien. Une construction époustouflante où les personnages de Don Juan, Célestine, Calixte, Mélibée, Calabazas apparaissent comme s'ils tissaient l'histoire de l'Espagne et du monde. Une musique originale très réussie de Janitors Animated et des comédiens habiles, transfigurés souvent, qui nous font vivre l'incroyable.

Je pense à Roger Blay qui transcende la mort pour régler un compte final à Don Juan. Je pense à Jean-Pierre Ronfard dont la tirade, alors qu'il tient sa fille morte dans ses bras, remet tout sa vie et ses illusions en question.

Alain Zouvi en renversera plusieurs dans son rôle de Don Juan. Il a la superbe, l'autorité, le génie du personnage. Et que dire de Kim Yaroshevskaya, incompréhensible dans le rôle de la vieille Célestine. Que dire des décors, de la scénographie, de la musique qui nous enveloppent et nous inquiètent étrangement. On plonge dans la belle Espagne, dans la puissante Espagne qui allait dominer le monde. Ses génies furent nombreux: Lope de Vega, Tirso de Molina, Fernando de Rojas, Calderon de la Barca et tant d'autres.

Hier soir, le théâtre avait rendez-vous avec le temps et pendant trois heures, nous avons pensé que cela était possible.

Le grand théâtre du monde (el grand teatro del mundo) de Jean-Pierre Ronfard en collaboration avec Robert Gravel et Anne-Marie Provancher. Une production autogérée du Nouveau Théâtre Expérimental. A l'Espace Libre avec Beona Zabala, Alain Zouvi, Kim Yaroshevskaya, Jean-Pierre Ronfard, Annie De Raiche, Anne-Marie Provancher, Anne Milaire, Alexis Martin, Roger Léger, Isabelle l'Ecuyer, Robert Gravel, Vincent Graton, Renée Cossette et Roger Blay.

Kim Yaroshevskaya: en état de grâce

Fanfreluche revient au théâtre montréalais avec le Grand théâtre du monde

JEAN BEAUNOYER

De Fanfreluche, elle a gardé la voix, le sens du merveilleux et une pointe d'espièglerie. Kim Yaroshevskaya a beaucoup trop protégé sa liberté pour subir l'outrage du temps. Elle est encore nerveuse, impressionnable, fragile comme une jeune fille à ses premières entrevues.

On a évidemment parlé de la pièce *Le Grand théâtre du monde*, actuellement à l'affiche de l'Espace Libre. Elle campe une merveilleuse Célestine, fourbe, ratoureuse à souhait, mais forte, articulée et géniale dans ses guenilles.

Un rôle qui l'enchantait et lui donne des ailes. Elle semble comblée:

«J'aime le rôle et j'aime travailler avec Jean-Pierre Ronfard. J'ai besoin d'une atmosphère familiale pour travailler et c'est ce que j'ai vécu depuis qu'on répète *Le Grand théâtre du monde*».

Il faut préciser que Kim Yaroshevskaya n'a pas beaucoup travaillé sur les scènes montréalaises durant les dernières années. Elle évoluait à Toronto et à Stratford avec beaucoup de succès, mais ce n'était pas suffisant:

«Disons que j'aimerais ne pas trop en parler. L'atmosphère n'est pas la même qu'ici. Plus industriel! De toute façon, vous savez, je ne suis pas très ambitieuse. On m'a déjà proposé le principal rôle féminin dans *Un tramway nommé désir* et j'ai refusé. J'ai refusé d'autres rôles importants aussi».

Kim Yaroshevskaya se destinait à la danse dans un premier temps et jouait Rose dans *Rose Latulipe*, un ballet folklorique, au Festival de Montréal. Et ce fut *Fanfreluche* qui était vêtue comme une ballerine, dansait, chantait et racontait de merveilleuses histoires. Un personnage qu'elle aura nourri pendant 17 ans.

Née à Moscou, elle est arrivée à Montréal à l'âge de 10 ans:

«On m'a placée dans une école anglaise parce qu'on ne savait pas qu'il y avait du français à Montréal. Plus tard j'ai choisi le français par goût. Je n'ai pas fréquenté l'école tellement longtemps, à vrai dire j'ai tout appris au théâtre. J'écrivais et je jouais *Fanfreluche* à la télévision mais je n'ai jamais cessé de jouer au théâtre».

Elle a beaucoup joué et monté du Tchekov à l'Ecole Nationale de théâtre: «Dernièrement, on a monté Tchekov d'une façon beaucoup trop légère, comme du boulevard français. Tchekov c'est beaucoup plus nuancé, beaucoup plus sérieux». Elle faisait évidemment allusion à *La Cerisaie* présentée l'an dernier au Rideau Vert. Elle a également beaucoup joué du Ionesco qu'elle adore particulièrement: «Les pièces de Ionesco sont fascinantes parce qu'à chaque fois qu'il écrit, il pense qu'il va mourir. J'ai joué la reine Marie dans *Le roi se meurt* et la tirade de ce personnage à la fin



Kim Yaroshevskaya

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

de la pièce est pour moi le plus beau morceau de théâtre qui soit».

Une passion qui ne se dément jamais. Une grande histoire d'amour avec le théâtre. L'amour des jeunes aussi qui lui a permis de jouer la grand-mère dans *Passe-Partout*. Une grand-mère qui raconte les plus belles histoires.

Une femme heureuse finalement: «Dans ma première enfance, le paradis terrestre c'était Moscou. J'y suis retournée et j'ai pris conscience que c'est maintenant Montréal. Mes racines sont là».

«La dispersion, la distraction, la publicité sont les démons de la vie. La comédie c'est formidable parce qu'il faut être totalement présent, totalement concentré, tout se passe au présent».

J'allais dire en état de grâce...

Dali au plus bas

Agence France-Presse

FIGUERAS, Espagne

Le peintre Salvador Dali «est plus bas qu'il n'a jamais été ces derniers jours», a déclaré hier soir son avocat Miguel Domenech. Le dernier bulletin de santé indiquait par ailleurs que la situation était toujours très grave.



...dans son personnage de Fanfreluche

Radio

Frédéric Dard à CKAC: une grande entrevue certainement



DANIEL LEMAY

L'entrevue qu'a donnée Frédéric Dard alias San Antonio à Suzanne Lévesque, cette semaine à CKAC, m'a fait passer une belle heure. Ça arrive de temps en temps: quel accroche, une ambiance qu'un not nous retient.

A CKAC, pour aller jusqu'au bout d'une grande entrevue, il faut s'envoyer aussi les publicités criardes, les «météos révisées»: c'est le prix à payer.

L'affaire a commencé drôlement. Suzanne Lévesque: «M. Dard, nous avons une heure pour faire votre connaissance. Je veux que vous nous racontiez strictement tout!» Frédéric Dard: «Bien écoutez! Commençons par le commencement...» Un instant, j'ai cru qu'il allait jouer les durs.

Frédéric Dard a écrit environ 140 San Antonio qu'il a vendus à plus de 100 000 millions d'exemplaires. Les jaloux l'appellent «le best-seller des gares». Il était à Montréal pour présenter son dernier livre, *La vieille qui marchait dans la mer*, qu'il signe aussi de son pseudonyme mais qui n'a rien à voir avec Bérurier et Berthe, ses héros «classiques».

La vieille a 80 ans et se promène au bras d'un jeune dieu de 25. Il pourrait être son dernier amant ou le fils qu'elle n'a jamais eu. C'est, paraît-il, du grand San A., cru, dru. Une histoire quasi-



Suzanne Lévesque

ment «blasphématoire», disait l'auteur qu'il l'avait fait lire par son ami... L'évêque de Fribourg. L'approche de Dard est simple: «Je veux aggraver pour me faire entendre». Très agacé par les



Frédéric Dard

«ronronnements» littéraires de ses contemporains, il associe, lui, la littérature aux graffitis.

L'homme aime parler, il aime parler de lui. Suzanne Lévesque aussi mais cet-

te fois-là, elle s'est faite plus discrète que d'habitude. Rires, exclamations contenues, questions courtes, précises qui relançaient le vieux bouc — 68 ans — dans ses aveux les plus intimes pendant qu'il devait la dévorer des yeux. Il lui a d'ailleurs fait part de son plaisir d'être en compagnie de «ce regard clair», soulignant «cette joue appuyée contre le micro qu'elle aime». A la fin, il lui dira combien c'était «agréable d'avoir le masque arraché par quelqu'un comme vous».

Une immense sensualité enveloppait cette rencontre; rien de faux, pas de bi-bitte. Du plaisir macho, mais du plaisir quand même. Comme celui que tire Frédéric Charles Antoine Dard des présences féminines; le plus grand fantasme de cet homme «frémillant», c'est de se jeter sur la première femme venue. Normal pour qui «la virilité est l'essence de la vie».

Une grande entrevue certainement, mais pas du tout «exclusive» comme l'avait annoncé CKAC, la veille dans nos pages. Frédéric Dard est allé à Radio-Canada le lendemain, à 11 fait toujours beau... aux Belles heures, Au jour le jour.

CKAC n'a pas besoin de ces petits mensonges dont elle n'a, par ailleurs, aucunement l'exclusivité.

HUIT HEURES DU MAT...

Le fantaisiste André-Philippe Gagnon est l'invité ce matin de Richard Z. Sirois à CKOI. Je devrais dire «était» l'invité car ça passait à 8 h et vous n'étiez probablement pas debout à cette heure-là. Et si oui, il y a de fortes chances que vous ne soyez pas un auditeur de CKOI; le profil socio-culturel de

l'auditeur moyen de CKOI nous porte à croire qu'il se lève rarement avant 10 h 30, le dimanche.

A ma connaissance, les entrevues dominicales de Sirois avec des artistes québécois sont les seules que diffuse CKOI. Avant c'était de midi à 13 h et ça se prenait plutôt bien. Sans être M. Interview, Sirois sait créer l'atmosphère agréable qui prête à l'échange.

Toutes les radios FM sont tenues de présenter un certain nombre d'heures par semaine d'émissions dites de premier plan. En très gros, ça veut dire des émissions avec un contenu, des idées. Pour faire changement des clichés en séries des émissions de Top 40 et autres décomptes.

Pour respecter la lettre du règlement, CKOI a choisi de placer dans la case du dimanche matin 8 h une de ses rares émissions qui pourraient nous apprendre quelque chose. L'esprit du règlement veut que les radios encouragent la promotion des talents locaux et la diffusion de leurs oeuvres.

C'est ainsi qu'à 15 h, on pourra entendre «une entrevue tout à fait spéciale» avec la sémillante Samantha Fox qui, malgré de beaux atouts, semble n'avoir pas grand chose à dire à l'Humanité.

LANGUE ET LANGAGE

Le Réseau FM de Radio-Canada présente demain à 16 h 30 la première de 22 émissions de *Langue et langage*. Animée par Guy Rochette, cette série doit faire le tour des phénomènes socio-linguistiques: statut et qualité de la langue, aménagements linguistiques, etc. Un sujet brûlant.

Jazz et nouvelle musique

Les Cocteau Twins: le seul plaisir de jouer



ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

Saviez-vous que les Cocteau Twins ne lisent pas une traite note de musique? Qu'ils ne répètent jamais avant de faire un disque? Que l'ensemble de leur production est du domoït de la stricte improvisation?

Tous ces arguments de pisse-vinaire pourraient évidemment être utilisés à des fins de dénigrement. Avouez tout de même qu'il est surprenant de découvrir le caractère profane de trames sonores si séduisantes pour le pavillon auditif.

Mais fondamentalement, je suis d'accord avec le point de vue du multi-instrumentiste Simon Raymonde, troisième musicien des Jumeaux Cocteau: «Nous ne lisons pas la musique, mais ça n'empêche rien. Robin est très bon à la guitare; je suis pas mal au piano; Elizabeth chante admirablement. On peut utiliser les deux mains sur chaque instrument (rires), on peut en jouer plusieurs».

Raymonde s'en tient donc au principe suivant: ce n'est pas parce qu'on n'a pas de formation qu'on ne peut avoir de bonnes idées de compositions. «Si tu écoutes les meilleurs microsillons, ce sont souvent les premiers d'un groupe, alors qu'il ne savaient même pas ce qu'il faisaient, techniquement parlant», renchérit-il.

«Je ne veux pas perdre ce point de vue, je ne veux pas être «trop musical». Je n'aime pas les gens qui ne font que parler de musique, qui ne connaissent que la nouvelle guitare sur le marché, le nouveau gadget à acheter. Ce que tu fais est tellement plus important que ce dont tu parles». Et pas sur les tripes de technique. Et bravo pour les autodidactes.

Tous autodidactes, je vous dis. La chanteuse Elizabeth Fraser s'était même dit au départ: «Si je suis capable de danser convenablement dans un bar, je suis capable de chanter». L'intention était bien belle, mais rien ne garantissait quoi que ce soit. A vrai dire cet optimisme faisait quelque peu Perrette et le pot au lait...

Droit sur la cible

Mais les premières expériences d'enregistrement de la dame et de ses collègues furent parfaitement concluantes. Un langage extra-terrestre, un patois insaisissable, récitée dans la stratosphère sur un fond de rock post-punk. Dès le départ, Elizabeth et son chum Robin Guthrie — ils forment un vrai couple, quant qu'à potiner — ont trouvé leur voie, ce qui est très rare pour des artistes en herbe.

En 81, Guthrie, Fraser et le bassiste Will Heggie envoyaient une bande maquette à Ivo Watts, grand vizir de la formidable firme britannique 4AD. Ce dernier s'est immédiatement montré intéressé et le groupe lançait son premier disque, *Garlands*, en juin 82. Le groupe était originaire de Grangemouth, un petit centre pétrochimique écossais entre Edimbourg et Glasgow. Depuis lors, ils ont démenagé leurs pénates à Londres; Will Heggie a lâché le groupe il y a au moins cinq ans, Simon Raymonde l'a remplacé...



Les Cocteau Twins: Simon Raymonde, Elizabeth Fraser et Robin Guthrie

La discographie des Cocteau Twins est assez éloquent; on a déjà eu droit à *Head Over Heels*, *Treasure*, *Aikea-Guinea*, *Tiny Dynamine-Echos In A Swallow Bay*, *Victorialand* (sans Raymonde, qui travaillait au deuxième volet de la superbe compilation *This Mortal Coil*). Et voici le tout récent *Blue Bell Knoll*, probablement le plus accessible de tous. Si accessible que la télé soviétique, d'après une anecdote de Raymonde, a utilisé une de leurs pièces pour un reportage militaire! Faut croire qu'on n'a pas tous les mêmes visions célestes...

Bien qu'à l'oreille d'une certaine redondance, la production de cette formation est simplement fascinante. Une bonne leçon pour tous les tripeux de fond sonore qu'on appelle «new-age». Le trio Cocteau a effectivement inventé toute une variante esthétique de la musique dite planante, incorporant les instruments typiques d'une formation rock. Bardant une voix aérienne aux guitares électriques, aux claviers synthétiques et aux boîtes à rythmes, les Cocteau ont su faire léviter le plus lourd des beats.

Vers la structure

«On est plus proches du son qu'on cherchait, on peut vraiment écrire une chanson avec sa structure propre. Avant, on exprimait une idée qu'on étirait

très longtemps, une pièce atmosphérique était ponctuée par des idées rythmiques», d'expliquer le musicien, qui croit que les dernières manœuvres de Cocteau Twins sont du domaine de l'épuration.

Ce qui est très étonnant chez ce groupe écossais, c'est la dimension de l'improvisation; «A 90 p. cent, notre musique est faite spontanément. On ne répète jamais, on va en studio, on ouvre le magnétophone et on enregistre. Robin et moi travaillons sur la musique chacun de notre côté, mais on ne répète jamais. On joue chez soi, bien sûr», souligne Raymonde, annonçant finalement un nouveau type de musique improvisée.

Langage inconnu

Le baratin céleste d'Elizabeth est très difficile à comprendre lors des premières écoutes. On croirait davantage à un esperanto sans signification qu'à une tentative poétique. C'est effectivement ça. «La majorité des mots sont écrits en écossais-anglais. Mais la voix qui les véhicule est avant tout un instrument. Le sens n'est pas très important. De toute façon, lorsque les gens finissent pas trouver un sens aux mots, ils sont déçus», lance-t-il en riant.

Sur scène, aucun artifice n'est prévu: pas de batteur, pas de musiciens de tournée. «Robin aime programmer la boîte à

rythme; aucun batteur ne peut être aussi précis qu'une machine, et le son est infiniment meilleur. Plusieurs personnes croient qu'on serait meilleurs si on avait un groupe. Je ne crois pas. Notre but n'est pas de faire un show, mais bien de faire de la musique». Anti-showbiz, ces messieurs-dames!

Malgré le culte grandissant qu'ils suscitent, ces bonnes gens sont restées anonymes. Peu d'entrevues, peu de concerts, pas de photos d'eux sur les pochettes... Asciiaux, les Cocteau? «Non, répond Raymonde. On aime jouer sur scène, mais c'est facile de se lasser de jouer. Mais je crois que lorsque tu joues la même chose pendant six mois, il est impossible d'y mettre la même ardeur chaque soir. Après un mois, je n'en peux plus! Alors on essaie de pas jouer trop longtemps», souligne-t-il.

Paraît qu'ils ne jouent pas trop longtemps sur scène non plus: lorsque je demande à Simon quelle est la durée approximative de leurs concerts, il me répond 60 minutes au maximum, rappel y compris! «Il n'y a pas un concert que je trouve agréable après une heure», de se justifier l'artiste. Avis aux promoteurs! Mais je serai certainement là, lorsqu'ils nous serviront ce court échantillon — probablement dans les mois qui viennent. Groupie, vous dites? Bien sûr, c'est un de mes bands favoris.

ON RIRA DE VOUS...

... Si vous ne regardez pas **BLAGUE À PART...**
L'HUMOUR AU QUÉBEC
à l'émission **TRANSIT**, ce soir, 18h.

Invités: André-Philippe Gagnon, RBO, Pierre Verville, Jean-Guy Moreau, Jérôme Lemay et Michel Barrette...



LES GRANDES PREMIÈRES
STELLA ARTOIS

La Presse CKAC 73

invitent 50 personnes
à la Première nord-américaine du film
ainsi qu'à la réception qui suivra
à la salle de bal du Château Champlain

Cinéma Plus
ISABELLE ADJANI GÉRARD DEPARDEU
CAMILLE CLAUDEL
UN FILM DE BRUNO NUYTTEN

le mardi 7 février à 19h
au cinéma Cineplex Odéon, Place du Canada

Remplissez le coupon de participation publié jusqu'au 27 janvier inclusivement et retournez-le avant le 30 janvier 1989. 25 personnes recevront une invitation pour 2 personnes par la poste.

Les règlements du concours sont disponibles chez Cinéma Plus.

La valeur totale des prix est de 325 \$.

Retournez ce coupon à:
CAMILLE CLAUDEL, Cinéma Plus
225 est, rue Roy, Montréal, Qué. H2W 1M5

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
App. _____ Code postal _____
Tél. dom. _____ bur. _____

Soirée au profit de la Fondation SAPUTO

ckojim
à Saint-Hubert
présente

LE CALENDRIER DES EVENEMENTS
La Presse

318 OUEST, STE-CATHERINE
METRO PLACE DES ARTS

En supplémentaires
LE GROUPE SANGUIN
du 24 au 29 janvier/du 31 janvier au 4 février/du 8 au 11 février

FESTIVAL LUNDI NOIR
avec: D.B.C., GROOVY AARDVARK, SOOTHISAYER, et THE AFFECTED
Lundi 13 février - 19h30

Pour la première fois au Spectrum...
L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
Au programme, des oeuvres de Serge GARAÏ, Alban BERG et Arnold SCHOENBERG.
Mercredi 15 février

Une soirée exceptionnelle avec
ANNE SYLVESTRE PAULINE JULIEN
dans
GÉMEUX CROISÉES
Mercredi 8 mars - 20h

Le nouveau spectacle de
JOE BOCAN
Vos plaisirs et le mal
Jeudi 16 au samedi 18 février

De nouveau au Québec
CHARLÉLIE COUTURE
Vendredi et samedi 3 et 4 mars

LE SPECTACLE **Bud** DU MOIS
Découpez cette annonce et écoutez CKOI-FM tous les soirs à 19h pour savoir où l'échanger pour obtenir un véritable billet gratuit.

ckojim
à Saint-Hubert
Le Spectacle **Bud** DU MOIS
Mardi 28 février - 20h30
NUANCE
Billets disponibles mardi

Palmarès

Mitsou déloge Ginette Reno

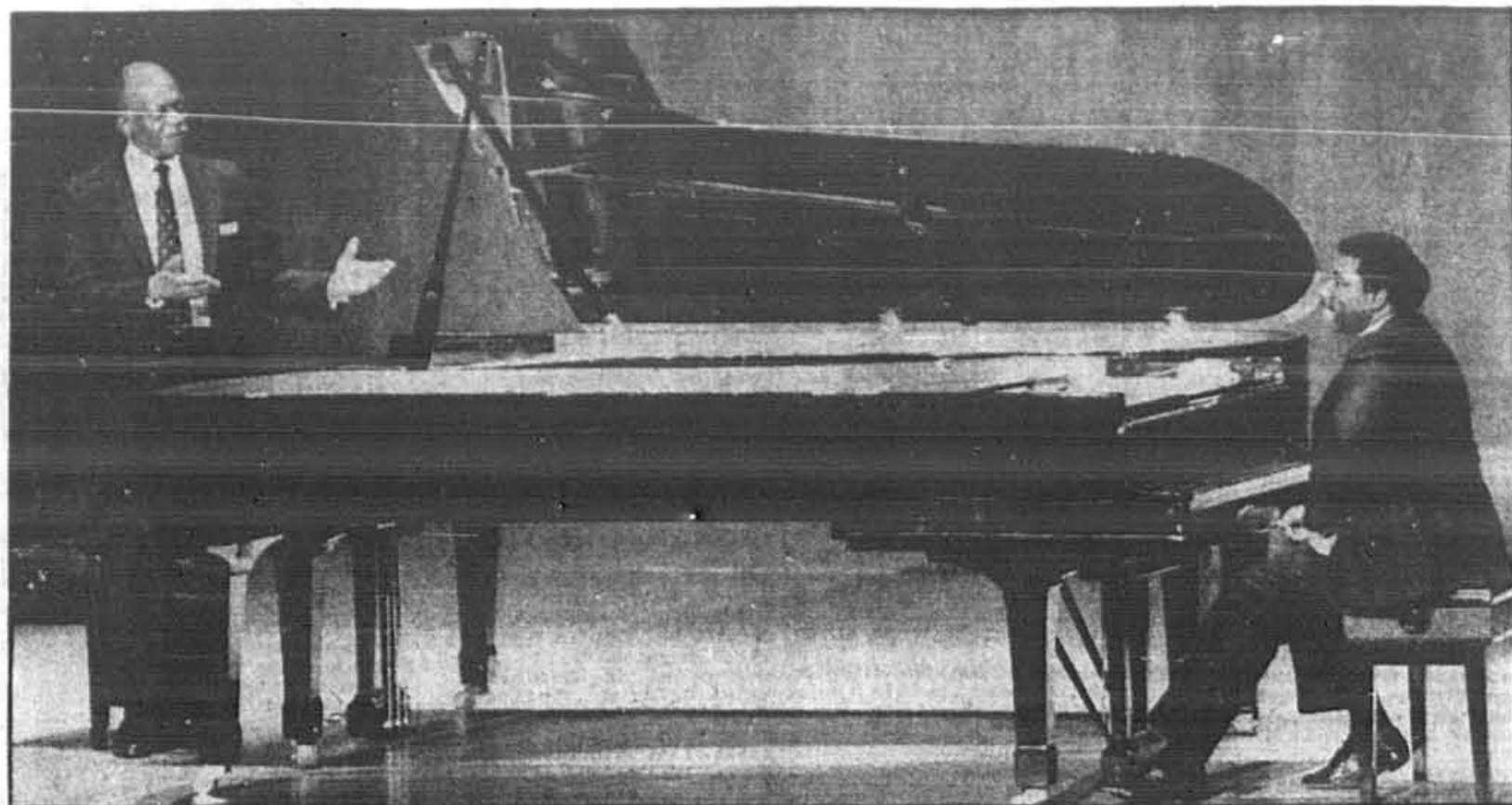
■ Drôle de coïncidence, Mitsou et Samantha Fox ont choisi la même semaine pour accéder à la première place des palmarès des microsillons français et d'expression anglaise ou étrangère au Québec. Mitsou réussit l'impossible en délogeant Ginette Reno qui a occupé le sommet pendant 14 semaines. De plus *El Mundo* de Mitsou passe de la septième à la troisième place parmi les disques compacts.

Samantha Fox, qui n'est pas passée inaperçue cette semaine au Québec, se faufile devant Def Leppard avec son microsil- lon *I Wanna Have Some Fun* et monte au quatrième rang du palmarès des CD.

Sa compatriote Sam Brown continue sur son irrésistible lancée jusqu'au sommet du Top 10 des 45 tours et au troisième échelon de celui des microsillons.

Les Traveling Wilburys (Dylan, Harrison, Lynne, Orbison et Petty) sont bons premiers au palmarès des CD et leur vidéo *Handle With Care* est numéro un à Musique Plus.

Notons enfin que le microsil- lon *Quinze ans d'amour*, qui regroupe quelques-unes des plus belles chansons de Jacques Brel, s'installe dans le Top 10.



En concert, Hank Jones (à gauche) et Oliver Jones.

PHOTO PIERRE CÔTÉ, La Presse

Jones et Jones: quand ça coule comme ça...

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

■ Oliver et Hank Jones ont accompli une fort belle mission, celle de dégeler une demi-salle Claude Champagne ayant bravé la tempête de vendredi. Même les coups de serviettes étaient compli-

Évidemment, il eut été assez surprenant que ce concert ne fût pas une réussite. Mais l'on aurait tout de même pu être sceptique quant à la complicité des sparages pianistiques, et surtout quant à l'égalité de niveau entre Oliver et Hank. Ce dernier est un artiste plus ou moins célèbre, mais reconnu par tout amateur de jazz le moins sérieux. L'un des plus versatiles pianistes de toute l'histoire du jazz... et même de l'enregistrement!

Oliver lui, bénéficie d'une forte réputation locale, d'une carrière ascendante depuis quelques années, d'une réputation internationale. Notre «cat» à nous. Mais on ne l'avait pas vu se frotter à un nom aussi établi que celui de son homonyme.

Mais non. Règle générale, les approches respectives des deux pianistes se sont fort bien complétées, mis à part quelques ajustements de départ.

Hank Jones est un grand spécialiste de l'accompagnement, imperturbable architecte des progressions harmoniques. Cet artiste d'une très irréprochable dextérité exécute des envolées aussi complexes que discrètes. Signe qu'il est un grand artiste. Il est capable également de rigoler, le père Hank; il fallait voir cette synchronisation des coups de serviette au front! Tordant.

Fin renard, le septuagénaire Hank reste fidèle à lui-même, plaçant ses accents toujours là où il le faut, très subtil; voilà qui polit bien les éclats passionnés d'Oliver, et donne une résultante fort bien réglée au duo.

En face de lui, son collègue se débrouille fort bien, notamment lorsqu'il double la rythmique dans les solos de certains standards. Il roule au-dessus du clavier, ses doigts effectuent un travail de très haut niveau lorsqu'il «drive», pour reprendre sa propre expression.

Le duo de claviers a offert une longue brochette de compositions signées Charlie Parker, Duke Ellington, Kenny Dorham, Cole Porter et de nombreux autres artistes majeurs de la tradition jazzistique. De *Blue Bossa* à *Love for Sale* en passant par *Satin Doll*, c'est de haute voltige qu'il nous faut parler.

Voilà ce qu'est le jazz moderne pour un homme dans la cinquantaine et un autre qui attendra bientôt le chiffre 71. Deux personnalités très différentes sur le clavier, mais on peut tout de même soumettre l'équation suivante: Jones + Jones = Art Tatum. C'est dire que l'imaginaire de ce grand concepteur des années trente et quarante plane toujours autour des grands protecteurs de la tradition. Les Jones font partie d'une élite qui a tout de même passé la barrière du swing, intégrant le répertoire bop au style velouté de ses prédéces-

seurs. Mais à la base, ces musi-

ciens sont «tatumiens». Généralement très bonne, la livraison a manifesté plus de richesse dans les pièces rapides que dans les ballades. Imaginez si ces deux artistes se produisaient plus souvent: le niveau monterait d'autant. Rod et Georges seraient certainement d'accord avec moi.

L'ÎLE DE FRANCE
RESTAURANT FRANÇAIS ÉLÉGANT

OUVERT LE DIMANCHE À PARTIR DE 17 H

801, boul. de Maisonneuve Ouest
Réservations: 849-6331

MICROSILLONS

FRANÇAIS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNIE
1	2	9	MITSOU EL MUNDO ISBA 1-2015 / CD / SELECT
2	1	17	GINETTE RENO NE M'EN VEUX PAS MELON MEL MUSOU / CD / SELECT
3	3	10	RENÉ-NATHALIE SIMARD RENÉ-NATHALIE SIMARD PROD. G. CLOUTIER POC-101 / CD / SELECT
4	5	6	PAUL PICHÉ SUR LE CHEMIN DES INCENDIES AUDIOGRAM AD- 10023 / SELECT
5	6	83	MICHEL RIVARD UN TROU DANS LES NUAGES AUDIOGRAM AD- 10009 / CD / SELECT
6	7	35	RICHARD SÉGUIN JOURNÉE D'AMÉRIQUE AUDIOGRAM AD- 10024 / CD / SELECT
7	4	14	GERRY BOULET RENDEZ-VOUS DOUX DOUBLE DO- 30005 / SELECT
8	9	2	FRANCE GALL BABACAR WEA 24-20281 / WEA
9	11	5	JACQUES BREL QUINZE ANS D'AMOUR BARCLAY IN- 103-1 / CD / POLYGRAM
10	17	83	CÉLINE DION INCOGNITO CBS PFC0119 / CBS

ANGLAIS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNIE
1	2	5	SAMANTHA FOX I WANNA HAVE SOME FUN JIVE 1150-1 J / BIRD MUSIC
2	1	67	DEF LEPPARD HYSTERIA VERTIGO 830-475- 1 / POLYGRAM
3	10	5	SAM BROWN STOP! A&M 50-519 / A&M
4	5	15	BON JOVI NEW JERSEY MERCURY 830-345- 1 / POLYGRAM
5	7	7	TRAVELING WILBURYS TRAVELING WILBURYS VOL. 1 WILBURY 92-5781 / WEA
6	3	6	PINK FLOYD DELICATE SOUND OF THUNDER COLUMBIA PC2-4444 / CBS
7	8	27	GYPSY KINGS GYPSY KINGS T-CANADA DISC TCO- 880 / GROUPE DE MUSIQUE TRANS- CANADA INC.
8	9	10	PET SHOP BOYS INTROSPECTIVE EM 81-8088 / CAPITOL
9	4	12	U2 RATTLE AND HUM ISLAND ISL2- 1204 / MCA
10	6	27	TRACY CHAPMAN TRACY CHAPMAN ELEKTRA 96- 0774 / WEA

45 TOURS

FRANÇAIS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
1	1	14	ELLA ELLE L'A FRANCE GALL WEA 24-20277 / WEA
2	3	9	L'ESPION MICHEL PAGLIARO ALERTI DIS- 521 / POLYGRAM
3	2	15	D'ABORD C'EST QUOI... / NE PARTEZ PAS... CÉLINE DION CBS CS-3052 / CBS
4	6	9	UN ROMAN D'AMITIÉ CLEM MESSIER / ELISA A&M AM- 706 / A&M
5	5	16	LES CHINOIS MITSOU ISBA 1-2015 / SELECT
6	4	18	MARILYN & JOHN NANETTE PARADIS POLYDOR POS- 1016 / POLYGRAM
7	9	4	ELODIE MON RÊVE SHONA TRAFIC FA-10237 / CBS
8	17	2	LES YEUX DU COEUR GERRY BOULET & MARJO DOUBLE DO- 30005 / SELECT
9	11	6	J'PEUX PAS T'OUBLIER FRANK MICHAEL CAMEL CH- 104 / GROUPE DE MUSIQUE TRANS CANADA INC.
10	7	13	QUEL SOUCI LA BOËTIE CLAUDIA PHILLIPS AND THE KICKS BARCLAY BAC-111 / POLYGRAM

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les microsillons et 45 tours qui se sont le mieux vendus cette semaine.

DISQUES COMPACTS

FRANÇAIS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNIE
1	1	17	GINETTE RENO NE M'EN VEUX PAS MELON MEL MICO- 509 / SELECT
2	2	24	RICHARD SÉGUIN JOURNÉE D'AMÉRIQUE AUDIOGRAM CD- 10024 / SELECT
3	7	9	MITSOU EL MUNDO ISBA 1-2015 / SELECT
4	5	6	PAUL PICHÉ SUR LE CHEMIN DES INCENDIES AUDIOGRAM AD- 10023 / SELECT
5	3	24	MICHEL RIVARD UN TROU DANS LES NUAGES AUDIOGRAM CD-10009 / SELECT

ANGLAIS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNIE
1	3	6	TRAVELING WILBURYS TRAVELING WILBURY 92-5781 / WEA
2	2	23	DEF LEPPARD HYSTERIA POLYDOR 830-475- 2 / POLYGRAM
3	1	6	PINK FLOYD THE ESCAPE SOUND OF THUNDER COLUMBIA PC2-4444 / CBS
4	8	2	SAMANTHA FOX I WANNA HAVE SOME FUN JIVE 1150-1 J / BIRD MUSIC
5	4	12	U2 RATTLE AND HUM ISLAND ISL2- 1204 / MCA

RADIO-ACTIVITÉ

INSTITUT APPRANT AUX PROFESSIONNELS DE L'INDUSTRIE
UNE COMPLETION DE REPERAGE DE LA PROGRAMMATION
MUSIQUE ET D'ENTRETIEN FRANÇAIS ET ANGLAIS

VIDÉOCLIPS

PALMARÈS MUSIQUE PLUS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNIE
1	4	8	THE TRAVELING WILBURY HANDLE WITH CARE
2	2	12	CLAUDE DUBOIS COMME UN VOYOU
3	5	7	PAGLIARO L'ESPION
4	8	6	SAM BROWN STOP
5	3	10	MITSOU LES CHINOIS
6	11	5	PHIL COLLINS TWO HEARTS
7	9	9	REM COCHRANE RED BLOOD LEAGUE
8	1	13	GYPSY KINGS GJCB 8308A

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les disques compacts et vidéoclips qui se sont le mieux vendus cette semaine.

Musique Plus

209 est, Ste-Catherine
Montréal, Québec H2X 1L2
Tél. (514) 284-PLUS

Boy Georges voudrait un bébé

Agence France-Presse
LONDRES

■ Le chanteur pop Boy George, le plus tapageur des travestis anglais, a annoncé que l'un de ses vœux les plus chers était d'avoir un bébé. Il a cependant aussitôt ajouté qu'il n'avait nullement l'intention de se marier. «J'adorais avoir un enfant, mais j'ai peur de ne pas avoir l'autorisation d'en adopter un. Pourtant, je ferais un parent modèle», a expliqué Boy George, homosexuel déclaré et ancien drogué, au cours d'une émission de la radio BBC 4, diffusée hier dimanche.

CAMP DE JOUR DES Champions!

LANGUES: ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SITE: TERRAINS SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, TOUT PRÈS D'OUTREMONT, À QUELQUES MINUTES DU MONT-ROYAL
PROGRAMME: NATATION, PATINAGE, HOCKEY, GYMNASTIQUE, ARTS PLASTIQUES, SPORTS POUR GARÇON ET FILLES ÂGÉS DE 4 À 14 ANS.
DURÉE: 9 h à 16 h DU LUNDI AU VENDREDI — JUILLET ET AOÛT 1989
ACCUEIL ET SURVEILLANCE DE 8 h à 18 h
TRANSPORT: SERVICE D'AUTOBUS PORTE À PORTE (VILLE MONT-ROYAL, VILLE SAINT-LAURENT, OUTREMONT, WESTMOUNT, C.D.N., DOLLARD, N.D.G., HAMPSTEAD) OU PAR VÉHICULE PRIVÉ.
Tél.: 739-3721 — 739-3423

l'Actuel

présente, en collaboration avec
TOUS LES CÉLIBATAIRES de Montréal
LA DANSE DE LA SAINT-VALENTIN
Vendredi 10 février 1989 à 19 h 30
HÔTEL DELTA
475, rue Président-Kennedy
(Grand salon)
BUFFET CHAUD et FROID
Rosbif, dessert, breuvages
BOBBY PIERSON
ET SON ORCHESTRE!
musique sans interruption
BILLET: 50\$
taxe et service compris
375 personnes
Boutonnière gratuite pour les hommes
RÉSERVATIONS
TICKETRON (tous comptoirs)
Télétron 288-2525
Rens.: L'Actuel 330-8949

CINEMAS CINEPLEX ODEON

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDICUÉE DANS L'HORAIRE.

BERRI
St-Denis & Ste-Catherine 288-2115

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (G) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
PETIT PIED, LE DINOSAURE (G) 5:00 - 7:00 - 9:00
LA LECTURE (14 ans) 5:00 - 7:00 - 9:00
MA BELLE-MÈRE EST UNE EXTRA-TERRESTRE (G) 1:45 - 4:00 - 7:00 - 9:15
LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (G) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
SAXO (G) 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:15

BONAVENTURE
Place Bonaventure 861-2725

COCOON #2 (v. française) (G) 2:15 - 4:25 - 7:10 - 9:20
PETIT PIED, LE DINOSAURE (G) 5:00 - 7:00 - 9:00
COCOON #2 (v. française) (G) 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15

BROSSARD
Moi Champion 465-5906

COCOON #2 (v. française) (G) 1:45 - 4:20 - 7:05 - 9:25
LES TISSERANDS DU POUVOIR #1 (G) 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:00
LES TISSERANDS DU POUVOIR #2 (G) 2:00 - 4:30 - 7:15 - 9:35

CARREFOUR LAVAL
2230, Ave. des Laurentides 688-3684

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (G) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
PETIT PIED, LE DINOSAURE (G) 5:00 - 7:00 - 9:00
LA LECTURE (14 ans) 5:00 - 7:00 - 9:00
LE TISSERANDS DU POUVOIR #1 (G) 1:15 - 3:45 - 6:30

CENTRE-VILLE
2001 Université
Coin de Maisonneuve 849-4511

ANOTHER WOMAN (G) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
LA COULEUR DU VENT (G) 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05
PELLE LE CONQUÉRANT (G) 1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:35

BAGDAD CAFÉ (G)
(v. anglaise avec sous-titres français)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

BABETTE'S FEAST (G)
(v.o. sous-titres français)
1:05 - 3:15 - 5:25 - 7:30 - 9:35

FULL MOON IN BLUE WATER
1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:35

LES TISSERANDS DU POUVOIR #2 (G)
1:30 - 4:00 - 7:05 - 9:30

LES TISSERANDS DU POUVOIR #1 (G)
1:15 - 3:45 - 7:00 - 9:20
Excepté les 23 & 24 - 25 jan.: 1:15 - 3:45

LA LECTURE (14 ans)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

CRÉMAZIE
St-Denis & Crémazie 388-4210

LES TISSERANDS DU POUVOIR #2 (G) 2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:30

LE DAUPHIN
Succursale près de l'église 721-0650

UNE AUTRE FEMME (G) 1:20 - 3:30 - 5:40 - 7:50 - 9:30

LES TISSERANDS DU POUVOIR #1 (G)
1:40 - 4:15 - 7:15 - 9:40

COMPLEXE DES JARDINS
Boulevard 1 288-3141

BAGDAD CAFÉ (G) 1:10 - 3:10 - 5:05 - 7:10 - 9:15
FESTIN DE BABETTE (G) 12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30
ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GÂTÉ (G) 1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:35

MADAME SOUSATZKA (v. française) (G)
1:20 - 4:00 - 7:00 - 9:20
Exc. merc. 25 janvier: 1:20 - 4:00 - 9:25

JEAN-TALON
2, rue St-Jacques 725-7000

COCOON #2 (v. française) (G) 1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:20

ÉGYPTE
1455, rue Peel 843-3112

TALK RADIO (14 ans) Dolby Stereo 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:40
DIRTY ROTTEN SCOUNDRELS (G) 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:40
WOMAN ON THE VERGE OF A NERVOUS BREAKDOWN (G) (v.o. sous-titres anglais) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

LE FAUBOURG
1616, Ste-Catherine O. 932-2121

TWINS (G) Dolby Stereo THX 2:15 - 4:45 - 7:20 - 9:40
DANGEROUS LIAISON Dolby Stereo THX 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
WORKING GIRL (14 ans) Dolby Stereo 2:00 - 4:30 - 7:20 - 9:40
WORKING GIRL (14 ans) Dolby Stereo 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:20

LONGUEUIL
Place Longueuil 879-7451

LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (G) 12:30 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15
PETIT PIED, LE DINOSAURE (G) 5:00 - 7:00 - 9:00
MA BELLE-MÈRE EST UNE EXTRA-TERRESTRE (G) 5:00 - 7:15 - 9:30

ODEON-LAVAL
Centre 2000 - Boul. St-Martin 687-5207

LES TISSERANDS DU POUVOIR #2 (G) 1:45 - 4:25 - 7:00 - 9:20
COCOON #2 (v. française) (G) 2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:30

PLACE ALEXIS NIHON
Nouvel du Métro Avator 935-4245

MISSISSIPPI BURNING (14 ans) Dolby Stereo 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:40
THE LAND BEFORE TIME (G) Dolby Stereo 1:10 - 3:20 - 5:30 - 7:40 - 9:50
DIRTY ROTTEN SCOUNDRELS (G) 2:00 - 4:15 - 7:15 - 9:45

PLACE DU CANADA
Via Châteaub. Champlain 861-4595

TWINS (G) Dolby Stereo 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15

POINTE-CLAIRE
8341 Transcanadienne 630-7286

TALK RADIO (14 ans) Dolby Stereo 12:30 - 2:45 - 4:55 - 7:10 - 9:30
DANGEROUS LIAISON (14 ans) Dolby Stereo 2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:35
THE LAND BEFORE TIME (G) Dolby Stereo Dim.: 1:00
DIRTY ROTTEN SCOUNDRELS (G) 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:40
TWINS (G) Dolby Stereo THX 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:40
MISSISSIPPI BURNING (14 ans) Dolby Stereo 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40
WORKING GIRL (14 ans) Dolby Stereo 1:40 - 4:30 - 7:20 - 9:40

SQUARE DÉCARIE
Décarie, sud de Jean-Jacques 341-3190

TWINS (G) Dolby Stereo 2:15 - 4:45 - 7:15 - 9:30
WORKING GIRL (14 ans) 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20

ST-DENIS
1560, rue St-Denis 845-1222

COCOON #2 (v. française) (G) Dolby Stereo 1:30 - 4:30 - 7:00 - 9:20
SALAAM BOMBAY (G) 1:45 - 4:45 - 7:10 - 9:30

ASTRE
St-Leonard 9480 (accordeur) 327-5001

TWINS (G) Dolby Stereo 1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:30
LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (G) Dim.: 1:20 - 3:30 - 5:30 - 7:30
TALK RADIO (14 ans) Dolby Stereo 7:00 - 9:00

WORKING GIRL (14 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:10 - 5:10 - 7:15 - 9:20

PETIT PIED, LE DINOSAURE (G)
Dim.: 1:00 - 2:30 - 4:00

LES TISSERANDS DU POUVOIR #1 (G)
5:30 - 7:40 - 9:50

OMEGA
Centre Max 2675 ch. Champlain 647-1122

LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (G) Dim.: 1:15 - 3:30 - 5:30
LES TISSERANDS DU POUVOIR #1 (G) 7:45 - 9:55
QUI VEUT LA PEAU DE ROGER ROBBIT (G) 1:00 - 3:10 - 5:10 - 7:30 - 9:40

UN NOUVEAU SERVICE TÉLÉPHONIQUE
CHEZ CINEPLEX ODEON
DE 11:00 A.M. À 10:00 P.M.
POUR TOUT RENSEIGNEMENT CONCERNANT
FILMS, HORAIRES, CINÉMAS ET LOCATIONS
UN SEUL NUMÉRO 849-FILM

PARADIS
6215 Hochelaga 354-3440

MA BELLE-MÈRE EST UNE EXTRA-TERRESTRE (G) Dolby Stereo 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (G) Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00
LES TISSERANDS DU POUVOIR #2 (G) 7:00 - 9:15
COCOON #2 (v. française) (G) 1:15 - 3:20 - 5:30 - 7:45 - 9:50

TALK RADIO
UN FILM DE OLIVER STONE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
ÉGYPTIEN, POINTE-CLAIRE ET ASTRE

Dangerous Liaisons
LIAISONS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

LE FAUBOURG ET POINTE-CLAIRE

GAGNANT-OSCAR 1988
MEILLEUR FILM ÉTRANGER

le Festin de Babette

COMPLEXE DES JARDINS

Working Girl

VERSION ORIGINALE
POINTE-CLAIRE, SQUARE DÉCARIE, CARREFOUR LAVAL ET ASTRE

MISSISSIPPI BURNING

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

PLACE ALEXIS-NIHON ET POINTE-CLAIRE

SÉLECTION OSCARS '89

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS
UN FILM DE PIERRE JACQUES

BERRI ET CARREFOUR LAVAL

SAXO
GÉRARD LANVIN
UN FILM DE ARIEL ZEITOUN

UNE AUTRE FEMME
V.F. DE (ANOTHER WOMAN)

LE DAUPHIN

SPECTACLES

CINÉMA

ACCIDENTAL TOURIST
Dorval (2): Sam., dim., 14 h 30, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.
Greenfield (1): Sam., dim., 16 h 15, 19 h 25; en sem., 19 h 15, 21 h 30.
Laval (4): Sam., dim., 16 h 15, 19 h 25, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 35.
Loews (3): 13 h 30, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 21 h 30.
York: 13 h 15, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 30.

ANOTHER WOMAN
Cinéma Centre-ville (1): 13 h 15, 17 h 19, 21 h.

UNE AUTRE FEMME (UNE)
Dauphin (1): Sam., dim., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

ADVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (LES)
Astre (2): Sam., dim., 13 h 15, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Berri (4): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

CARREFOUR L'AVANT (3): Sam., dim., 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h; en sem., 19 h.

LONGUEUIL (1): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

OMEGA (1): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 30.
Paradis (2): Sam., dim., 13 h 15, 17 h.

BABETTE'S FEAST
Cinéma Centre-ville (5): 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35.

BAGDAD CAFÉ
Cinéma Centre-ville (4): 13 h 15, 17 h 19, 21 h.

COMPLEXE DES JARDINS (1): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15.

BEACHES
Cinéma V (2): Sam., dim., 13 h 35, 16 h 15, 19 h 21 h 35; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

DU PARC (2): Sam., dim., 13 h 05, 15 h 50, 16 h 45, 19 h 21 h 35; en sem., 19 h 15, 21 h 35.

LOEWS (1): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h 05. Dernier spectacle sam., 23 h 40.

BELLE-MÈRE (MA) EST UNE EXTRATERRESTRE
Berri (3): 13 h 45, 16 h, 19 h, 21 h 15.

CARREFOUR L'AVANT (4): Sam., dim., 12 h 40, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30; en sem., 19 h 10, 21 h 30.

LONGUEUIL (2): Sam., dim., 17 h 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

PARADIS (1): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 15.

BOOST (THE)
Palace (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

COCKTAIL
Omega (2): Sam., dim., 21 h 30; en sem., 21 h 30.

COCOON (2)
Bonaventure (1): Sam., dim., 14 h 15, 16 h 35, 19 h 10, 21 h 20; en sem., 19 h 10, 21 h 20.

BROSSARD (1): Sam., dim., 13 h 45, 16 h 20, 19 h 05, 21 h 25; en sem., 19 h 05, 21 h 25.

JEAN-YVES (1): Sam., dim., 13 h 15, 16 h 15, 19 h 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

L'AVANT (2): Sam., dim., 14 h 16 h 35, 19 h 20, 21 h 35; en sem., 19 h 20, 21 h 35.

PARADIS (3): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 20, 17 h 30, 19 h 45, 21 h 30; en sem., 19 h 10, 21 h 20.

ST-DENIS (2): 13 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 25.

COMÉDIE (LA) DU TRAVAIL
Paradis (3): 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15.

COULEUR (LA) DU VENT
Cinéma Centre-ville (2): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

DANGEROUS LIAISON
Faubourg Ste-Catherine (2): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.

POINTE-CLAIRE (2): Sam., dim., 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

DEBBIE DOES DALLAS (2)
L'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25.

DEEP STAR SIX
Dorval (3): Sam., dim., 12 h 45, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15; en sem., 19 h 05, 21 h 15.

PALACE (2): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

VERSAILLES (6): Sam., dim., 12 h 40, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 20; en sem., 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam., 23 h 20.

DIRTY ROTTEN SCOUNDREL
Cinéma Égyptien (2): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25.

PLACE ALEXIS NILON (3): 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 45.

POINTE-CLAIRE (3): Sam., dim., 14 h 30, 16 h 40, 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20.

DREAM (THE) IS ALIVE
Imax (Vieux Port de Montréal. Du mar. au dim., 14 h, 21 h.

DRÔLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE
Paradis (3): 12 h 50, 15 h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25.

EN DIRECT DE L'ESPACE
Imax (Vieux Port de Montréal. Du mar. au jeu., 12 h, 13 h, 15 h, 19 h; ven., 12 h, 13 h, 15 h, 19 h, 23 h; sam., 11 h, 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 19 h, 23 h; dim., 11 h, 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 19 h.

ENTRE DEUX PLACES
Greenfield (2): Sam., dim., 13 h 30, 16 h 15, 19 h 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

L'AVANT (3): Sam., dim., 13 h 35, 16 h 15, 19 h, 21 h 35; en sem., 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: minuit 05.

PARADIS (1): 13 h 15, 16 h 18 h 45, 21 h 30.

VERSAILLES (1): Sam., dim., 13 h 35, 16 h 15, 19 h, 21 h 35; en sem., 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: minuit 05.

PANTOMES EN FÊTE
Chambly: Sam., dim., 19 h 30, 21 h 30; lun., mar., 19 h 30.

VERSAILLES (5): Sam., dim., 17 h, 19 h 10, 21 h 30; en sem., 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS
Berri (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

CARREFOUR L'AVANT (1): Sam., dim., 13 h 15, 17 h 19 h 21 h; en sem., 19 h, 21 h.

FESTIN DE BABETTE
Complexe Desjardins (2): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

FISH CALLED WANDA (A)
Loews (5): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

FULL MOON IN BLUE WATER
Cinéma Centre-ville (6): 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35.

HARDIESSE
Carre Saint-Louis: 13 h 50, 17 h 20, 20 h 50.

LE (L') DE PASCALI
Palace (5): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam., 23 h 40.

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GÂTÉ
Carre Saint-Louis: 12 h 45, 16 h 15, 19 h 45.

SALAM BOMBAY
St-Denis (3): 13 h 45, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30.

SAXO
Berri (5): 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 15.

TALK RADIO
Astre (2): 19 h, 21 h. Dernier spectacle sam., 23 h.

CINÉMA ÉGYPTIEN (1): 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 40.

POINTE-CLAIRE (1): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 30; en sem., 19 h 10, 21 h 30.

TEQUILA SUNRISE
Dorval (4): Sam., dim., 16 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

DU PARC (3): Sam., dim., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 25; en sem., 19 h, 21 h 25; lun., 21 h 25.

PALACE (6): 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 25. Dernier spectacle sam., 23 h 55.

VERSAILLES (4): Sam., dim., 16 h 50, 19 h 15, 21 h 40; en sem., 19 h 15, 21 h 40. Dernier spectacle sam., 23 h 50.

THINGS CHANGE
Palace Alexis Nilon (2): 19 h 10, 21 h 20; merc., jeu., 21 h 30.

TISSERANDS DU POUVOIR (LES) (1)
Astre (4): Sam., dim., 17 h 30, 19 h 40, 21 h 50; en sem., 19 h, 21 h 10.

BROSSARD (2): Sam., dim., 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h 15.

CARREFOUR L'AVANT (3): 13 h 15, 15 h 45, 19 h, 21 h 20; lun., mar., merc., 13 h 15, 15 h 45.

DAUPHIN (2): Sam., dim., 13 h 40, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 40; en sem., 19 h 15, 21 h 40.

OMEGA (1): Sam., dim., 19 h 45, 21 h 55; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

TISSERANDS DU POUVOIR (LES) (2)
Brossard (2): Sam., dim., 14 h, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 35; en sem., 19 h 15, 21 h 35.

CINÉPLEX CENTRE-VILLE (7): 13 h 30, 16 h, 19 h 05, 21 h 30.

CRÉMAZIE: Sam., dim., mar., 14 h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 30; lun., merc., jeu., 19 h 05, 21 h 30.

L'AVANT (1): Sam., dim., 13 h 45, 16 h 25, 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20.

PARADIS (2): Sam., dim., 19 h, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h 15.

TROIS PLACES POUR LE 26
Paradis (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; jeu., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 21 h 40.

TUCKER
Du Plateau (1): Sam., dim., 17 h, 19 h 10, 21 h 20; en sem., 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam., 23 h 20.

PALACE (4): 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30; merc., 14 h 30, 16 h 30.

PELLE LE CONQUÉRANT
Cinéma Centre-ville (3): 13 h 15, 16 h 30, 20 h.

PETIT PIED, LE DINOSAURE
Astre (4): Sam., dim., 13 h, 14 h 30, 16 h.

BERRI (2): 13 h, 14 h 30, 16 h.

CARREFOUR L'AVANT (2): Sam., dim., 12 h 15, 14 h 45, 16 h 30.

CHAMBLY: Sam., dim., 13 h 30, 15 h 30.

PUCELLES EN EXTASE
Carre Saint-Louis: 11 h 30, 15 h, 18 h 30, 22 h.

OU VIENT LA PEAU DE ROGER RABBIT?
Du Plateau (2): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven.: 23 h 20.

L'AVANT (3): Sam., dim., 13 h, 15 h.

OMEGA (2): Sam., dim., 13 h, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 30; en sem., 19 h 30.

UNIVERSITÉ: Sam., dim., 12 h, 16 h 30.

VERSAILLES (5): Sam., dim., 12 h 25, 14 h 50.

RAIN MAN
Cinéma V (1): Sam., dim., 13 h, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 45; en sem., 18 h 45, 21 h 45.

DU PARC (1): Sam., dim., 13 h, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 45; en sem., 18 h 45, 21 h 45.

FAIRVIEW (2): Sam., dim., 13 h, 15 h, 21 h 45; en sem., 19 h, 21 h 45.

IMPERIAL: 13 h, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 45.

L'AVANT (1): Sam., dim., 13 h, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 45.

21 h 45; en sem., 18 h 45, 21 h 45. Dernier spectacle sam., minuit 15.

RAW TALENT
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

RHINESTONE COWGIRLS
Carre Saint-Louis: 12 h 45, 16 h 15, 19 h 45.

SALAM BOMBAY
St-Denis (3): 13 h 45, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30.

SAXO
Berri (5): 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 15.

TALK RADIO
Astre (2): 19 h, 21 h. Dernier spectacle sam., 23 h.

CINÉMA ÉGYPTIEN (1): 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 40.

POINTE-CLAIRE (1): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 30; en sem., 19 h 10, 21 h 30.

TEQUILA SUNRISE
Dorval (4): Sam., dim., 16 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

DU PARC (3): Sam., dim., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 25; en sem., 19 h, 21 h 25; lun., 21 h 25.

PALACE (6): 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 25. Dernier spectacle sam., 23 h 55.

VERSAILLES (4): Sam., dim., 16 h 50, 19 h 15, 21 h 40; en sem., 19 h 15, 21 h 40. Dernier spectacle sam., 23 h 50.

THINGS CHANGE
Palace Alexis Nilon (2): 19 h 10, 21 h 20; merc., jeu., 21 h 30.

TISSERANDS DU POUVOIR (LES) (1)
Astre (4): Sam., dim., 17 h 30, 19 h 40, 21 h 50; en sem., 19 h, 21 h 10.

BROSSARD (2): Sam., dim., 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h 15.

CARREFOUR L'AVANT (3): 13 h 15, 15 h 45, 19 h, 21 h 20; lun., mar., merc., 13 h 15, 15 h 45.

DAUPHIN (2): Sam., dim., 13 h 40, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 40; en sem., 19 h 15, 21 h 40.

OMEGA (1): Sam., dim., 19 h 45, 21 h 55; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

TISSERANDS DU POUVOIR (LES) (2)
Brossard (2): Sam., dim., 14 h, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 35; en sem., 19 h 15, 21 h 35.

CINÉPLEX CENTRE-VILLE (7): 13 h 30, 16 h, 19 h 05, 21 h 30.

CRÉMAZIE: Sam., dim., mar., 14 h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 30; lun., merc., jeu., 19 h 05, 21 h 30.

L'AVANT (1): Sam., dim., 13 h 45, 16 h 25, 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20.

PARADIS (2): Sam., dim., 19 h, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h 15.

TROIS PLACES POUR LE 26
Paradis (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; jeu., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 21 h 40.

TUCKER
Du Plateau (1): Sam., dim., 17 h, 19 h 10, 21 h 20; en sem., 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam., 23 h 20.

TWINS
Astre (1): Sam., dim., 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

CARREFOUR L'AVANT (5): Sam., dim., 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 35; en sem., 19 h 20, 21 h 35.

DÉCARIE (1): Sam., dim., 14 h 15, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

FAUBOURG STE-CATHERINE (1): 14 h 15, 16 h 45, 19 h 20, 21 h 40.

PLACE DU CANADA: Sam., dim., 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h 15.

POINTE-CLAIRE (4): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 25; en sem., 19 h 05, 21 h 25.

WOMAN ON THE VERGE OF A NERVOUS BREAKDOWN
Cinéma Égyptien (3): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

WORKING GIRL
Astre (3): Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 15, 21 h 20.

DÉCARIE (2): Sam., dim., 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20.

FAUBOURG STE-CATHERINE (3): 14 h, 16 h 30, 19 h 20, 21 h 40.

FAUBOURG STE-CATHERINE (4): 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 20.

POINTE-CLAIRE (5): Sam., dim., 13 h 40, 16 h 30, 19 h 20, 21 h 40; en sem., 19 h 20, 21 h 40.

En fait de quatre, il y en a eu neuf. Et il aurait pu y en avoir beaucoup plus. Car si 55 000 privilégiés ont pu assister à ces neuf spectacles, plusieurs dizaines de milliers de malchanceux ont été privés d'un spectacle parfaitement au point.

Johnny Clegg ne se montre pas surpris quand on lui fait remarquer que le public est presque uniquement blanc. N'est-ce pas curieux pour un groupe multiracial dont la plupart des chansons constituent un cri contre l'apartheid, que ce soit Asimbonanga, dédié à Nelson Mandela, le leader nationaliste noir en prison depuis plus de 26 ans, ou Soyibamba, à la mémoire de Neil Aggett, un médecin blanc mort en détention?

Le Zoulou blanc
Pas du tout, a expliqué le «Zoulou blanc» dans une interview, car «j'ai fait un choix: celui de s'adresser aux Blancs. Mon objectif, c'est de changer l'état d'esprit des jeunes Blancs, de leur fournir une alternative, dit-il. Les Noirs n'ont pas besoin d'être convaincus que l'apartheid est une erreur.»

<

Les appareils photo

À la recherche de l'objectif normal



ROBERT MAILLOUX

collaboration spéciale

Vous avez sûrement fait beaucoup de photos durant le temps de Fêtes. Et vous avez peut-être succombé à l'illusion que nos maisons, décidément, rétrécissent d'année en année. Comment expliquer autrement le phénomène suivant ? À chaque fois que vous reculez pour cadrer en même temps Pierre Jean et Jacques, vous frôlez dangereusement la bûche de Noël ou quelque verre de vin chambrant. Quand vous n'écoutez pas les doigts du petit dernier qui rampe derrière vous. Les invités que vous avez, bien malgré vous, bousculés à quelques occasions, vous ont probablement affublé du titre de «photographe casse-pieds de l'année». En un mot vous manquez d'espace vital pour exercer votre passe-temps favori.

Résultat final, vous avez mis en veilleuse votre extraversion bien involontaire et voyez ce que cela donne: une collection de photos que n'aurait pas désavouée la plus féroce tribu de scalpeurs ! Vos sujets sont la plupart du temps amputés d'un attribut dont ils sont si fiers: la chevelure, quand ce n'est pas aussi le front. Plutôt que de vous accabler de tous les maux de la terre, analysez ce qui en est la cause.

Il y a fort à parier que vous êtes l'heureux propriétaire d'un appareil réflex 35 mm à objectifs interchangeables. Mais votre achat est récent, et, pour tout équipement, vous ne possédez pour l'instant que l'objectif

dit «normal». C'est une focale de 50 mm dont vous n'avez pas vraiment eu le choix. Dans la plupart des cas, celle-ci vient obligatoirement à l'achat du boîtier. Le vendeur vous en avait vanté la luminosité (F:1.8) et vous avait affirmé qu'elle constituait un objectif passe-partout. Tant que vous vous êtes contenté de faire des photos de paysage et autres sujets à l'extérieur, vous lui avez donné raison. Mais maintenant que vous vous trouvez plus souvent qu'à votre tour littéralement acculé au pied du mur, vous mettez sa parole en doute. Et pourtant, il se trouve qu'il n'avait pas tout à fait tort, la normalité étant dans ce cas une affaire de perception bien personnelle.

L'empereur et l'enfant

Voulez-vous savoir pourquoi l'objectif de 50 mm est considéré comme l'objectif normal ? Écoutez la fable qui suit. Un jour, l'Empereur du Merveilleux Monde de la Photographie, épris de standardisation, décréta à son lever que dorénavant, il existerait un objectif dit «normal», dont la longueur focale s'approcherait le plus de la diagonale du négatif. Or, il appert que pour le film 35 mm, cette longueur est de 43 mm. Les manufacturiers obéirent sur-le-champ à cette norme toute simple et, arrondissant les angles, ils équipèrent tous leurs appareils de ces objectifs.

Cet empereur, voyez-vous, était borgne de surcroît. Pour lui, l'angle couvert par une 50 mm correspondait au champ de vision étriqué que lui renvoyait son unique œil. Un enfant, dont le jeune âge expliquait sans doute la candeur, vint à passer par-là. Regardant dans le viseur, il s'écria: «Oui, mais moi je vois bien plus large que ça avec mes deux yeux!» Sa remarque lui va-

lut une sévère réprimande, mais l'idée fit son chemin chez les fabricants. Ils inventèrent l'objectif grand-angle, qui se maria, fut heureux et eut beaucoup d'enfants. Que diriez-vous d'en adopter un ?

Alerte aux Martiens

S'il s'agit pour vous d'un premier achat, la modération s'impose d'emblée. Vous pourriez en effet être tenté d'acquiescer tout de suite un objectif du type super grand-angle 24 mm, voire même 20 mm. Les brochures publicitaires regorgeant de photos «flyées» pourraient vous y inciter. Sachez cependant que son usage devrait être réservé aux professionnels ou du moins aux amateurs avancés. Les objectifs de cette catégorie exagèrent beaucoup la perspective. Lignes convergentes et angles exagérés sont leur marque de commerce. En des mains inexpérimentées, il sont reconnus pour avoir donné de bizarres de résultats.

Par exemple, avez-vous déjà vu une photo de groupe où les personnes aux deux extrémités ont la tête allongée comme E.T. dans ses bons jours ? Ou celle du gratte-ciel qui semble prêt à s'écrouler sur les passants ? C'est drôle une fois ou deux, mais on ne peut pas dire que ces effets soient du meilleur goût dans la plupart des cas. À moins, bien sûr, que votre belle-mère ne soit effectivement une extra-terrestre...

Vous pourriez en revanche lorgner du côté des objectifs grand-angle plus modérés, la gamme des 28mm à 35 mm. Ces derniers sont plus tolérants envers les erreurs de cadrage et leur angle de visée se rapproche plus de la vision humaine. Pour ma part, j'avoue vivre une longue histoire d'amour avec la 35 mm. Voici pourquoi.

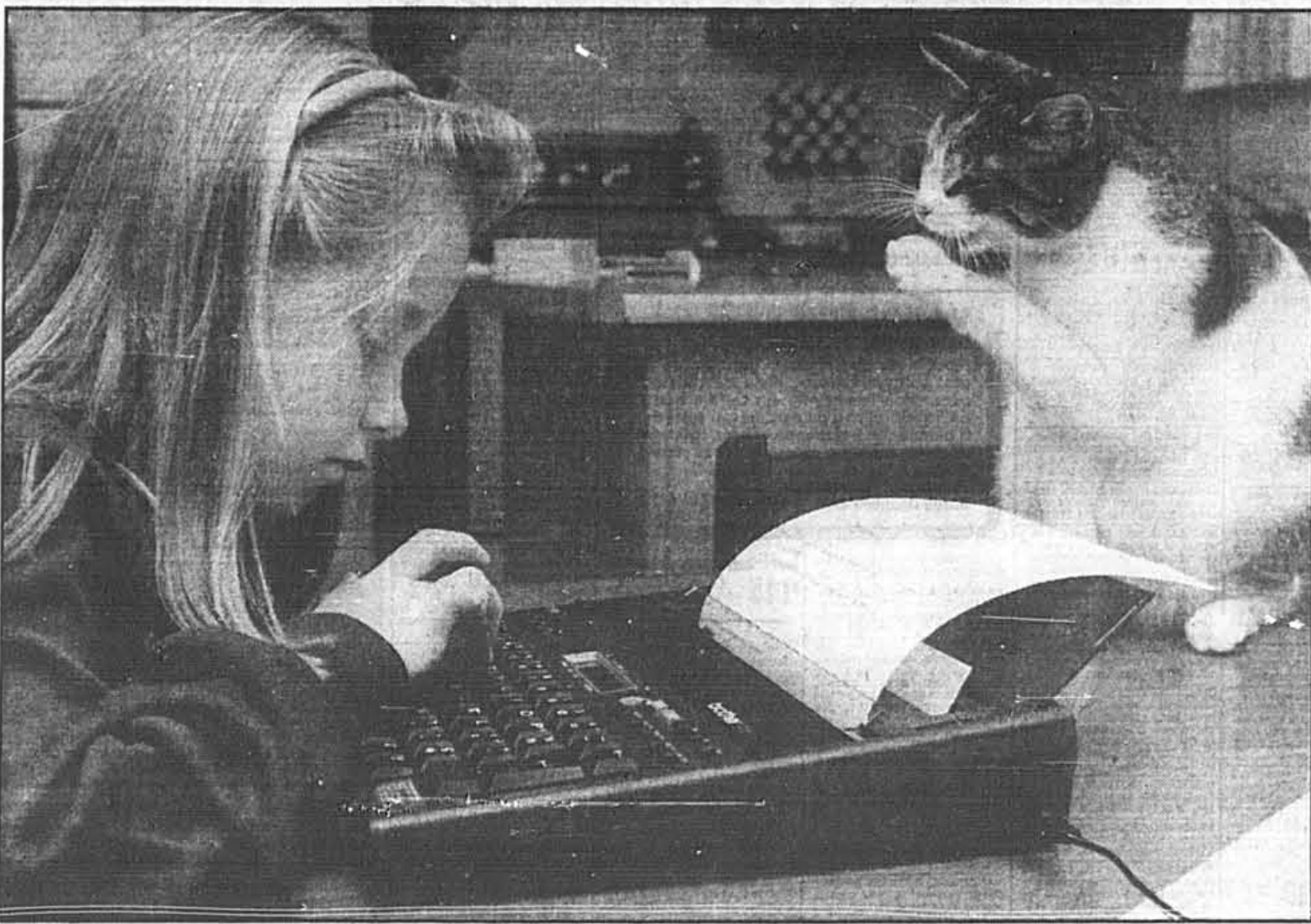
Que des bonnes choses

La beauté de cette focale, c'est d'abord et avant tout qu'elle permet de cadrer mes sujets à l'intérieur avec une marge de manoeuvre plus grande qu'un objectif 50 mm. C'est bien connu, un photographe de presse en attente d'un autre, puis un autre, et tout ce beau monde s'agglutine au même endroit. La 35 mm, elle, «respire» même si la place se fait restreinte. Même quand je suis seul, les endroits où je travaille sont souvent exigus. La 35 mm couvre un champ juste assez large pour dégager le sujet. Elle garde l'arrière-plan, si important pour situer le contexte de la prise de vue. Et sa distorsion est négligeable à condition de garder une distance minimale d'un mètre du sujet.

La 35 mm possède un autre avantage sur la «normale». À ouverture égale, elle me donne une profondeur de champ plus étendue. La plupart du temps, l'action se déroule sans se soucier d'attendre le signal du photographe. Un plus grand profondeur de champ s'avère alors une bénédiction.

Mieux encore. Un grand angle me permet de faire des photos à main levée, en lumière réduite, à des vitesses plus basses, de l'ordre de 1/30 ième et 1/15 ième de seconde. Bien appuyé, il est possible d'exposer plus longtemps encore. De plus, l'ouverture maximale d'une 35 mm se situe généralement à F:2, ce qui facilite cette manoeuvre.

Mais ce que je préfère par-dessus tout, c'est la sensation d'intimité que la 35 mm confère aux photos. On ne peut se cacher quand on photographie quelqu'un de près. Une complicité s'établit forcément avec le sujet, complicité qui ne peut que transparaître dans le produit final. Et ça, ça n'a pas de prix...



Les photos prises à l'aide d'un grand-angle comme la 35 mm bénéficient presque toujours d'un côté intimiste.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Mitsou, pas de vagues à Cannes

Agence France-Presse
CANNES

nombre de professionnels et de s'y faire remarquer.

■ Le 23ème Marché du disque, de l'édition musicale, de l'équipement et de la vidéo-musique (MIDEM) a ouvert ses portes vendredi soir à Cannes (sud-est de la France) avec le traditionnel «gala des révélations de l'année», manifestation rassemblant des groupes et chanteurs venus de tous les horizons — musicaux et géographiques —, États-Unis, Grande-Bretagne, RFA, France, Québec, et même Hongrie et URSS.

Les participants sont (presque) tous jeunes — avec ses 40 ans, le Français Gérard Blanc fait pratiquement figure de doyen — et occupent des places variables sur l'échelle du succès. Certains, comme la Québécoise Mitsou, viennent au MIDEM dans l'espoir de jouer devant le plus grand

Cette année, le MIDEM a abandonné le traditionnel «Palais des festivals», jugé trop froid et solennel, pour un «club» de 1 000 places, dans un grand hôtel. Chaque artiste dispose d'une ou deux chansons pour s'exprimer, dans des conditions de demi-play-back (en général, seul le chanteur est en direct).

Vendredi soir, ce sont encore les Anglo-saxons qui se sont le mieux tirés d'affaires, notamment le groupe «acid» américain Kraze, et les Anglais de Prefab Sprout.

En revanche, les Soviétiques d'Attraction et les Hongrois de Napoleon Boulevard se sont attirés au mieux une indifférence polie, au pire l'ironie, tout comme les Québécois de Paparazzi (duo techno pop) ou la jeune Mitsou.

Regardez LA COURSE DES AMÉRIQUES et courez la chance de gagner un voyage à Rio !

Vous rêvez d'aventures?

Alors, suivez les reportages que nous offrent les jeunes aventuriers de LA COURSE DES AMÉRIQUES chaque samedi dès 17h00 à la télévision de Radio-Canada!

Vous rêvez à Rio?

Faites votre choix du meilleur reportage à LA COURSE DES AMÉRIQUES et courez la chance de gagner un voyage pour deux personnes à Rio de Janeiro ainsi que cinq jours à l'hôtel!

Comment participer?

Il suffit de remplir le coupon de participation ci-joint. Date limite du concours: 16 avril 1989.

Le prix du public La Presse

Un prix de 2000 \$ sera remis au reporter ayant reçu le plus grand nombre de votes du public lecteur de LA PRESSE.

Les concurrents sont: Romain Alarie •

Claude Dallaire • Étienne De Massy •

Catherine Fol • Nathalie Goulet •

Stéphane Laporte • Yves Munn • Alan Quinn

J'ai regardé l'émission du _____ (date)
J'ai préféré le reportage de: (nom du concurrent) _____

Nom _____
Adresse _____
Code postal _____ Téléphone _____
Retourner à l'adresse suivante: Société Radio-Canada,
LA COURSE DES AMÉRIQUES, Casier postal 9080,
Succursale A, Montréal, Québec H3C 3P3

La Presse

VARIG
Lignes Aériennes BrésiliennesRadio-Canada
Télévision

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Raymond Bernatchez

11:00 — **Aujourd'hui dimanche**
Avec Denise Bombardier et Robert Desbiens. Parmi les sujets: une entrevue exclusive avec le premier ministre français Michel Rocard

20:00 — **Apostrophes**
Parmi les invités de Bernard Pivot, Denise Bombardier, co-auteur avec le psychanalyste Claude Saint-Laurent du livre *Le mal de l'âme*.

21:00 — **Les explorateurs de la mort**
Témoignages de personnes ayant vécu l'expérience de la mort clinique. Y a-t-il une vie après la vie?

21:35 — **Les Beaux Dimanches**
Orchestre Philharmonique du monde. Diffusion à la télévision du concert enregistré le 12 décembre dernier à la Place des Arts.

HORAIRE RÉVISÉ

15:00 — **Les Piliers du rêve**
Escalades en Grèce où l'on découvre de multiples grottes. (Remplace *Tentations: Danse et musique*).

23:55 — **Politique provinciale**
(Émission prévue à 23h15)

12:05 — **Ciné-Club**
Marius. (Émission prévue à 23h25).

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Découverte (18h02)	Disney: le Vol du Blue Yonder (dern. de 2).	Autobus du showbusiness: Guy Latraverse.	Beaux Dimanches: Rendez-vous avec Gerry.	Orchestre Philharmonique du Monde (21h35) (Durée: 1h45)	● Téléjournal (23h20)	● Sports (23h40)					
3	CBS News	Night Court	60 Minutes	Murder She Wrote	Movie: "The Lady and the Highwayman".	Sunday News	Honeymooners (23h15)					
3	Super Bowl XXIII (17h)			Super Bowl Game Show	"Brotherhood of the Rose" (1re de 2, suite lundi, à 21h)	M.A.S.H.	"The Rebel"					
6	Disney: Davy Crockett: Guardian Spirit.	The Raccoons	Beschcombers	Royal Variety Performance 1988	Sunday Report	NewsWatch	Star Trek (23h25)					
7	Bugs Bunny	La Belle et la Bête	Cinéma du dimanche: "Police fédérale L.A."		7 Jours	Nouvelles TVA / Sports	Mon argent					
8	Bugs Bunny	La Belle et la Bête	Cinéma du dimanche: "Police fédérale L.A."		7 Jours	Nouvelles TVA / Sports	Mon argent					
9	Newsline	Question Period	Incredible Sunday	W5	"Brotherhood of the Rose" (1re de 2, suite lundi, à 21h)	National News	Nightline					
9	TV 8 News	ABC News	Movie Special: "Herbie Goes Bananas".		Movie: "Heaven Can Wait".	Nightbeat/ABC News	Public People...					
9	Découverte (18h02)	Disney: le Vol du Blue Yonder (dern. de 2).	Autobus du showbusiness: Guy Latraverse.	Beaux Dimanches: Rendez-vous avec Gerry.	Orchestre Philharmonique du Monde (21h35) (Durée: 1h45)	● Téléjournal (23h20)	● Sports (23h40)					
10	Ici Montréal	La Belle et la Bête	Cinéma du dimanche: "Police fédérale L.A."		7 Jours	Nouvelles TVA / Sports	Justice pour tous					
12	Pulse	Travel, Travel!	Incredible Sunday	W5	"Brotherhood of the Rose" (1re de 2, suite lundi, à 21h).	National News	Pulse					
13	Sommet économique	Disney: le Vol du Blue Yonder (dern. de 2).	Autobus du showbusiness: Guy Latraverse.	Beaux Dimanches: Rendez-vous avec Gerry.	Orchestre Philharmonique du Monde (21h35) (Durée: 1h45)	● Téléjournal (23h20)	● Sports (23h40)					
17	Passe-Partout	C'est la vie: rédiger son testament.	Biondi: C. Brasseur.	Cinéma d'Hollywood: "Viva Zapata".	Le Clap / Lumières	L'Univers de: André Michel (22h40).						
22	ABC News	Wheel of Fortune	Movie Special: "Herbie Goes Bananas".		Movie: "Heaven Can Wait".	ABC News	Think... (23h15)					
23	Télé-club Jeunesse (17h30)	Ici-bat la vie	Science en images	Ciné-nostalgie: "Kana".	ONF: 50e anniversaire.	Visioartio	Le Lys et le trillium					
33	All Creatures Great and Small	Wild America	NatureScene	Nature: The Volcano Watchers.	M. Theatre: All Passion Spent (1re de 3).	The Irish R.M.	Inspector Morse II: Last Seen Wearing (2e).					
35	Caméra de Louise: Michelle Rossignol.	Caméra 89	Look International	Les Explorateurs de la mort	Le Grand Journal	Magazine du ski	Sports plus week-end	Caméra de Louise (R)				
67	Scholars for Dollars	News Magazine	Wonderworks: Lion, Witch & Wardrobe (2e).	All Creatures Great and Small	M. Theatre: All Passion Spent (1re de 3).	Inspector Morse II: Last Seen Wearing (2e).	South American Journey					
15	La Mort en guenilles (1re de 2) (17h)	La Journal TF1	Son Français Am.	Apostrophes: les Années 80.	Thalassa (21h15)	Nord-Sud (22h05)	"Un panier de crabes" (22h35)					
20	Transit	Musique Vidéo	Musique Vidéo	Musique Vidéo	Musique Vidéo	Nu Musik	Musique Vidéo					
14	Crocodile Dundee			Dragnet		The Bedroom Window						
14	Les Maîtres de l'univers			Miss Mary - Le Prédateur			Jake Speed (23h45)					

● Changement de dernière heure.

INDEX DES RUBRIQUES

100 IMMOBILIER

RÉSIDENTIEL

Achat - Vente - Échange

Visites libres	100
Ile de Montréal	101
Laval, Rive-Nord	103
Rive-Sud	105
Banlieue ouest	107
Banlieue est	109
Propriétés demandées	111
Condominiums, copropriétés	113
Laurentides	115
Cantons de l'Est	117
Estrie	118
Extérieur de Montréal	119
Fermettes	120
Etats-Unis - Hors frontières	121
Maisons de campagne	122
Maisons mobiles	123
Chalets	125
Terrains	127
Prêts hypothécaires	128
Transactions immobilières diverses	129
Gestion immobilière	130

Location

Centre-ville	131
Ile de Montréal	133
Banlieue ouest	137
Banlieue est	138
Laurentides	140
Laval, Rive-Nord	141
Cantons de l'Est	142
Rive-Sud	143
Propriétés à louer	144
Extérieur de Montréal	145
Maisons de campagne	146
Etats-Unis - Hors frontières	147

On demande à louer

On demande à partager	148
Condominiums	149
Chambres, pensions	151
Maisons de repos, centres d'accueil	152
Chalets	153
Garages	154
Sous location	156

INVESTISSEMENT COMMERCIAL INDUSTRIEL

Achat - Vente - Échange

Propriétés à revenus	160
Propriétés à revenus demandées	161
Propriétés commerciales, industrielles	162
Copropriétés	164
Fermes, terres	168
Commerces	170
Commerces demandés	171
Espaces commerciaux industriels	172
Gestion immobilière	175

Location

Espaces commerciaux, industriels à louer	180
Commerces à louer	182
Entrepôts à louer	184
Bureaux à louer	186
Magasins à louer	188
Terrains à louer	189
On demande à louer	190
A louer, divers	192

200 MARCHANDISES ET SERVICES

Marchandises

Mobiliers, articles de ménage	202
Marché aux puces	203
Appareils électroménagers	204
Encans	205
Vente de garage	206
Vente de charité	207
Audio-visuel, téléviseurs, photo, magnétoscopes, stéréos, radios	208
Imprimerie	209
Instruments de musique	210
Machines à coudre	211
Machinerie, outils	212
Effets de bureaux, magasins, restaurants	213
Équipements commerciaux	214
Vêtements	215
Fourniture	216
Le coin de l'ordinateur	217
Piscines, équipement, accessoires, entretien	218
Équipement à neige	219
Bois de foyer	220
Pépinières	221
Animaux	222
Matériaux de construction	223
Collections, monnaie, timbres	224
Antiquités, œuvres d'art, Artisanat	225
Bijoux, métaux précieux	226
On demande à acheter	228
Perdu	237
Trouvé	238
Marchandises diverses	239
Pêle-mêle	240

Services

Entretien de la maison	251
Maîtres électriciens	253
Entrepreneurs	255
Planchers	257
Portes et fenêtres	259
Peinture	261
Lavage murs et plafonds	262
Rembourrage	264
Paysagistes	265
Garderie	266
Traiteur	268
Entreposage	269
Transport, déménagement	270
Professionnels	272
Santé, esthétique	274
Rédaction, traduction	276
Services divers	280

300 OFFRES D'EMPLOIS

Offres d'emplois (encadrés seulement)	300
Postes cadres et professionnels	304
Santé, services communautaires	306
Éducation	307
Bureaux	310
Informatique	313
Assurance	316
Vente, commerce	319
Clubs, restaurants, hôtellerie	322
Alimentation	323
Technique, métiers	325
Coufure, esthétique	327
Industrie du vêtement	328
Industriel, manufacturier	329
Entretien, sécurité	331
Services domestiques	334
Musiciens, artistes	337
Mannequins, modèles	339

400 SERVICES PERSONNELS

Compagnes, compagnons	403
Agences de rencontres	404
Clubs de rencontres	405
Astrologie, cartomancie	410
Consultations	415
Activités sociales	420
Studios de massage	432
Autres	440

500 TRANSPORT ET VÉHICULES AUTOMOBILES

Compagnes, compagnons	403
Agences de rencontres	404
Clubs de rencontres	405
Astrologie, cartomancie	410
Consultations	415
Activités sociales	420
Studios de massage	432
Autres	440

600 PLEIN AIR ET VÉHICULES RÉCRÉATIFS

Articles de sport	606
Articles de camping	608
Équipements de sports d'hiver	610
Bicyclettes	611
Chasse	612
Pêche	615
Ski	618
Camping	624
Golf	627
Villégiature, voyages	633
Camp de vacances	635

700 PROPOSITIONS D'AFFAIRES

Hypothèques	705
Occasions d'affaires	710
Associés demandés	712
Franchises	714

VÉHICULES AUTOMOBILES

Achat - Vente - Location	
Covoiturage	549
Autos à vendre	550
Consignataires d'automobiles	551
Autos antiques	555
Achat, vente, location, échange	575
Entretien et réparations	580
Pièces et accessoires	585
Ferraille	590

800 AVIS

Avis légaux	801
Appels d'offres	802
Avis divers	805
Communiqués	810

VÉHICULES RÉCRÉATIFS

Motocyclettes	655
Bateaux-moteur, yachts, voiliers	658
Planches à voiles	659
Motoneiges	661
Véhicules tout terrain	664
Roulottes, tentes-roulottes et motorisés	667
Avions	670

900 DÉCÈS, PRIÈRES REMERCIEMENTS NAISSANCES

Souhaits	950
Naissances, fiançailles, mariages	955
Remerciements	995
Prières	997
Décès	999

IMMOBILIER

100 VISITES LIBRES

A DUVERNAY

Visite libre dimanche le 22 janvier de 14h à 16h au 1017 Victor Montreuil. Cecl est exceptionnel. Bungalow détaché avec garage, impeccable. Rénover fenêtres, toit, salle de bain, cuisine, 200 amp. climatisation centrale, système d'alarme. Un bijou à 114,000.

Francine Kirovack, 629-3043.

Les Imms. Vision 2000 Inc. Ctr.

A MONTRÉAL, 5788 Paul, cottage semi-det., 3 chambres, 1313,000. Dim. 24 x 40. R. Baillargeon, 498-7967, 687-4081. Grand Ctr.

A QUI LA CHANCE? 3690 rue St-Amand, pres Cherrier (Métro Sherbrooke) excellente localisation, condo exceptionnel à réaménager, 1500 pi car, plafonds 10 pi, ouvert sur vastes étages, 200 amp. climatisation, 24h x 24h, Trust General Ctr., Danielle Methot, 720-4422.

A VOIR au 642 Clarence Goggin, pres de Lacombe, bungalow, construction 87, 3 chambres, 200 amp. climatisation, 24h x 24h, 1313,000. Dim. 24 x 40. R. Baillargeon, 498-7967, 687-4081. Grand Ctr.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

101 ILE DE MONTRÉAL

A CARTIÈREVILLE: ne manquez pas cette occasion. Cottage neuf, non terminé. Grandes pièces, bien divisé. Garage. Un petit chalet à 1000 pi car, 1017 Victor Montreuil. Cecl est exceptionnel. Bungalow détaché avec garage, impeccable. Rénover fenêtres, toit, salle de bain, cuisine, 200 amp. climatisation centrale, système d'alarme. Un bijou à 114,000.

Francine Kirovack, 629-3043.

Les Imms. Vision 2000 Inc. Ctr.

A MONTRÉAL, 5788 Paul, cottage semi-det., 3 chambres, 1313,000. Dim. 24 x 40. R. Baillargeon, 498-7967, 687-4081. Grand Ctr.

A QUI LA CHANCE? 3690 rue St-Amand, pres Cherrier (Métro Sherbrooke) excellente localisation, condo exceptionnel à réaménager, 1500 pi car, plafonds 10 pi, ouvert sur vastes étages, 200 amp. climatisation, 24h x 24h, Trust General Ctr., Danielle Methot, 720-4422.

A VOIR au 642 Clarence Goggin, pres de Lacombe, bungalow, construction 87, 3 chambres, 200 amp. climatisation, 24h x 24h, 1313,000. Dim. 24 x 40. R. Baillargeon, 498-7967, 687-4081. Grand Ctr.

A PARC LA FONTAINE, 3438 rue Dorion, 6-1/2 x 1/2, 1385 Robert Charbonneau, app. 302, C. Menard, 270-3694 et 385-3457.

La maison Simon Fraser

GUY PINARD

En 1961, alors que le gouvernement du Québec se préparait à doubler la largeur de la chaussée du pont Galipeault, entre Sainte-Anne-de-Bellevue et l'île Perrot, on ne donnait pas cher de la vieille maison de pierre qui, tout à côté du pont, abritait une succursale de la Banque de Montréal. Il était même question de la démolir à cause de la proximité de l'infrastructure du pont.

Alertée par les défenseurs du patrimoine architectural, la Société historique du Bout-de-l'Île entreprit immédiatement les démarches pour obtenir le classement historique de cette maison jadis épargnée par la conflagration qui détruisit sept maisons voisines le 4 février 1901. Son intervention ne fut pas vaine; la maison fut classée dès le 24 janvier 1962 par le gouvernement du Québec.

Breve histoire de la ville

Classée à tort sous le nom de «maison Thomas Moore», la maison Simon Fraser se trouve au 153, rue Sainte-Anne, à Sainte-Anne-de-Bellevue. Cette ville occupe l'extrémité ouest de l'île de Montréal, et son territoire actuel d'une superficie de 200 acres n'a rien à voir avec le territoire d'origine, qui comprenait aussi, à peu de choses près, le territoire des villes actuelles de Baie d'Urfé et de Senneville (le ruisseau à l'Orme servait de limite nord-est au territoire), ainsi qu'une partie de l'île Perrot.

Au début de la colonie, le terrain était occupé par les Amérindiens et était connu sous le nom de *Tiotenactokte*, qui signifie «ici: ont les derniers encampements», en langue algonquienne. Le territoire faisait partie — comme tout le reste de l'île d'ailleurs — de la seigneurie des sulpiciens, depuis 1657. Les trois premiers fiefs furent attribués en 1671 et 1672, y compris le fief de Belle-Vue de 14 arpents sur 20, attribué aux frères Berthé, Louis, sieur de Chailly, et Gabriel, sieur de Joubardière.

Le lot 101, sur lequel s'élève la maison Simon Fraser, fut attribué en 1715 à Pierre Montpetit dit le Poitevin. En 1719, la plupart des lots avaient été attribués, surtout à des officiers militaires désireux de faire fortune dans le commerce de la fourrure.

L'organisation du gouvernement

L'administration du territoire fut d'abord assurée par la paroisse Saint-Louis-du-Bout-de-l'Île, érigée canoniquement le 20 septembre 1685 et dotée d'une chapelle de pierre en 1703. La paroisse prit le nom de Sainte-Anne vers 1712, à la suite d'un vœu du sulpicien Charles-René de Breslay qui fut épargné in extremis par une tempête de neige, en 1712.

La paroisse de Sainte-Anne-du-Bout-de-l'Île fut érigée en municipalité le 18 juin 1845, mais le décret ne prit effet que le 1^{er} juillet.

Le «village de Sainte-Anne-de-Bellevue» (ainsi qualifié à cause de la présence du fief de Belle-Vue sur son territoire) existe officiellement depuis le 18 avril 1878 alors qu'on détacha son territoire de la paroisse de Saint-Anne-du-Bout-de-l'Île. Le premier conseil municipal siégea le 4 mai suivant.

Le décret officiel qui lui accordait le statut de ville fut adopté le 8 octobre 1894 et sanctionné le 12 janvier 1895. La première assemblée du conseil de ville eut lieu le 14 janvier 1895.

Sainte-Anne-de-Bellevue est traversée par une importante infrastructure de transport depuis 1840, alors que fut construit un canal pour éviter les rapides. Le pont du Grand Tronc (une des entreprises qui furent à l'origine de la création du Canadien National) fut construit en 1854, suivi de celui du Canadien Pacifique en 1891. La voie initiale du pont Galipeault fut construite en 1924, et la largeur de son tablier fut doublée en 1961. Avant la construction du pont, les automobiles ne pouvaient atteindre l'île Perrot qu'au moyen d'un bac.

La date de construction de la maison

La date de construction de la maison

demeure à ce jour une énigme, qu'une étude poussée du ministère des Affaires culturelles n'a pas permis d'élucider, à cause d'une interruption dans la chaîne de titres. Il est par conséquent impossible de déterminer de qui et à quelle date Simon Fraser a acheté la maison. Celle-ci a toutefois été la propriété de ses descendants sans interruption jusqu'au 27 septembre 1965, alors qu'elle fut vendue à Héritage canadien du Québec, pour la somme de \$17 000.

Avant d'être cédée à cet organisme voué à la préservation de notre patrimoine architectural, la propriété fut l'objet de diverses transactions: cession par testament de Simon Fraser à son épouse Catherine McKay; cession par testament de Catherine McKay à Mary Elizabeth et Jessie Fraser; cession par donation *inter vivos* de sa moitié, de Mary Elizabeth Fraser à Gabriel Christie Tunstall, mari de Jessie; cession par succession de Tunstall à Jessie Fraser; cession par succession de Jessie Fraser à ses enfants (Simon John, James Christie, Elizabeth Marguerite Mary); cession de ses droits successoraux par James Christie en faveur de ses frère et sœur; cession de ses droits successoraux par Simon John en faveur d'Elizabeth Marguerite Mary; vente par Elizabeth Marguerite Mary Tunstall Blacklock (femme de Morris S.) à sa fille Jessie Blacklock Stewart, le 3 janvier 1955. Cette dernière revint d'ailleurs habiter la maison à cette date.

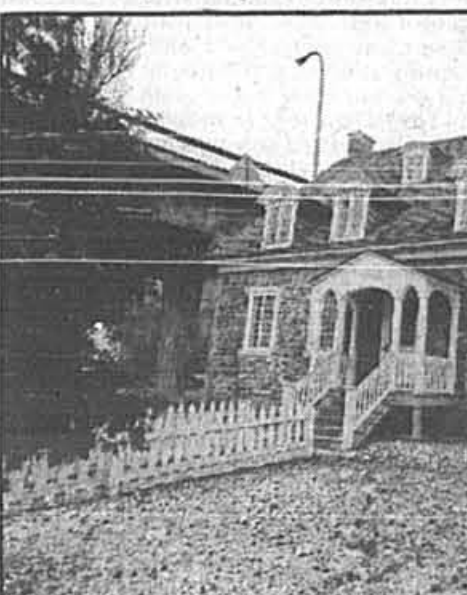
Le fait que Fraser ait possédé plusieurs propriétés à Sainte-Anne a alimenté certaine confusion autour d'événements associant la maison de pierre du 153, rue Sainte-Anne. C'est le cas par exemple de la date de l'achat par Fraser.

L'hypothèse la plus plausible situe en 1820 la date de l'achat. Fraser se cherchait alors une nouvelle résidence, un incendie ayant détruit le manoir du fief Belle-Vue qu'il avait acquis de John Gregory en 1807. Et de qui a-t-il acheté la maison? Possiblement de Peter Grant, qui l'aurait fait construire entre 1790 et 1810. Une chose est certaine cependant: Simon Fraser l'habitait toujours au moment de sa mort le 6 mai 1839.

Le «Simon Fraser de Sainte-Anne»



Le rez-de-chaussée a été recyclé en café. Ce foyer était jadis muré.



La maison Simon Fraser aujourd'hui.



La maison en 1892, dans sa forme d'origine, sauf pour le porche, qui se trouvait jadis plus au sud.



La maison réaménagée en deux logements. La façade a été considérablement transformée, et on a ajouté une quatrième lucarne au premier étage.

comme on disait communément, naquit en 1760, probablement dans la paroisse de Boleskine, près de Stratherrick, dans l'Invernesshire, en Écosse. Arrivé au Canada en 1789, Fraser devint en 1795 l'un des actionnaires de la Compagnie du Nord-Ouest, possédant une action sur 46. Il se retira dix ans plus tard, après la fusion de la Compagnie du Nord-Ouest avec la Compagnie XY, qui lui permit de porter son actif à deux actions sur 92. Entre-temps, il avait épousé Catherine McKay le 18 février 1804. Catherine lui donna huit enfants: Simon, Margery Elspie, Alexander, Donald, Mary Elizabeth, Thomas, John, et Jessie.

La propriété

La maison Simon Fraser s'élève sur le lot 126-2 du cadastre actuel. Le terrain de forme irrégulière mesure 86 pieds et demi du côté sud délimité par une ligne courbe, 46 pieds à l'ouest, 122 pieds au nord-ouest, 51 pieds au nord, et 161 pieds à l'est, pour une superficie de 11 659 pieds carrés. Le lot comprend une maison et une remise.

De forme rectangulaire, la partie principale de la maison mesure 45 pieds et 8 pouces de largeur sur 36 pieds et 9 pouces de profondeur, tandis que la ligne du faite se trouve à 34 pieds du sol. Sa largeur hors tout atteint 56 pieds si on ajoute le porche et l'escalier du côté est, tandis que sa profondeur hors tout atteint 51 pieds si on ajoute les 9 pieds et quart du porche avant et les 5 pieds de la galerie arrière. Construite en moellons de pierre, avec chaînes d'angle en pierre de taille en façade, la maison est coiffée d'un toit à pignon pentu de 45 degrés. Elle comprend un sous-sol, un rez-de-chaussée bien dégagé, ainsi que deux étages et des combles sous le toit à pignon.

L'analyse architecturale

On ignore à quelle date exactement fut construite cette maison; cependant, certains éléments architecturaux permettent de situer sa construction entre 1790 et 1810 (l'architecte P. Roy Wilson avance l'année 1798). On ne connaît pas plus aucun document qui nous renseignerait sur l'apparence d'origine de la maison, et le document iconographique le plus ancien ne date que de 1892. Tout porte cependant à croire que ce document illustre bien le style qu'elle avait au moment de sa construction.

On présume donc qu'à l'origine, cette maison de style traditionnel avait l'apparence suivante: moellons couverts de crépi qui accentuaient les pierres de taille des chaînes d'angle, toit à deux versants recouverts de bardeaux de cèdre, percé de lucarnes, soit cinq (trois grandes au premier étage, deux petites au deuxième) à l'avant et deux à l'arrière; murs coupe-feu couronnés par des souches de cheminée de volume réduit; fenestration à carreaux de dimensions différentes à l'intérieur d'un même battant; rythme et équilibre respectés dans les ouvertures de la façade parfaitement symétrique (porte fenêtre flanquée de deux fenêtres de chaque côté, et deux soupiraux au sous-sol); face nord parfaitement symétrique percée de quatre fenêtres groupées deux par deux et séparées par un plein de bonne largeur; ordonnance irrégulière des ouvertures des deux murs-pignons: trois fenêtres et une porte conduisant au caveau dans le mur est; quatre fenêtres et deux soupiraux dans le mur ouest, le seul qui n'ait subi aucune modification.

Voyons maintenant les transformations apportées à la maison au fil des ans. D'abord, entre 1850 et 1890, on procéda à la construction d'un premier porche d'inspiration gothique à l'avant et d'un tambour conduisant au rez-de-chaussée, en plein centre du mur pignon est. La maison conserva cependant son apparence générale.

Les premières transformations majeures sont apportées en 1892 et 1893, alors que la maison fut divisée en deux unités de logement. Ces modifications furent les suivantes: enlèvement du crépi sur tous les murs; remplacement des cadres des ouvertures et des contrevents; en façade, murage de la porte-fenêtre et transformation en porte de chaque fenêtre adjacente, et construction d'une galerie en bois sur toute la largeur de la maison, avec deux escaliers conduisant aux logements; ajout d'une quatrième lucarne au premier étage, et relocalisation des trois autres afin de respecter la symétrie; remplacement du pignon des lucarnes par un fronton à arc surbaissé orné d'une dentelure en bois; dans le mur-

RENDEZ VOUS 92

1992, 350^e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE MONTRÉAL

pignon est, transformation de la porte en fenêtre et murage de l'accès au caveau; enlèvement de la partie supérieure du mur coupe-feu, débordement du carré de la maison des deux versants du toit à revêtement de tôle.

Le 15 mai 1906, la Banque de Montréal loua la maison pour y aménager une succursale bancaire. Les transformations apportées à l'édifice entre 1906 et 1940 le furent à son avantage: rétablissement de l'apparence d'origine de la façade, avec porche à ouvertures ogivales coiffé d'un toit à pignon; rétablissement de l'ordonnance des ouvertures de la façade; remplacement d'une fenêtre à l'étage du mur-pignon est par une porte, accessible par un escalier et une galerie; ouverture d'une fenêtre au deuxième étage du mur-pignon est; murage de la fenêtre du centre de la face nord; enlèvement des contrevents et pose des barreaux devant certaines fenêtres; recouvrement du toit de bardeaux d'asphalte.

Entre 1940 et 1955, de nouveaux travaux modifièrent encore une fois la maison: construction d'une nouvelle lucarne (la seule coiffée d'un toit à pignon) au deuxième étage du versant nord; dans le mur-pignon est, rétablissement de la porte à l'étage en fenêtre, et transformation de la fenêtre la plus au nord du rez-de-chaussée en porte, accessible par une galerie; enfin, ouverture d'une petite fenêtre à l'étage.

Les derniers travaux majeurs eurent lieu en 1966 (restauration du porche et des souches de cheminée); 1986 (pose de bardeaux de cèdre sur le toit), et en 1987 (rénovation de la galerie de la face nord).

L'intérieur

On n'a trouvé aucun plan de l'aménagement intérieur d'origine, dont il ne reste que peu de choses, essentiellement découvertes lors de la restauration de 1966. On se contentera de mentionner les principaux éléments: le mur de refend en pierre du sous-sol, ainsi que les piliers et les solives dont certains sont en bois scié, d'autres équarris; le foyer et l'armoire encastrée du mur est, qui avaient été murés; la maçonnerie exposée à l'intérieur; refecton du plancher de pin; enfin, la charpente en poutres équarrées, composée d'un faîtage, d'un sous-faîtage et d'entrails, présument d'origine.

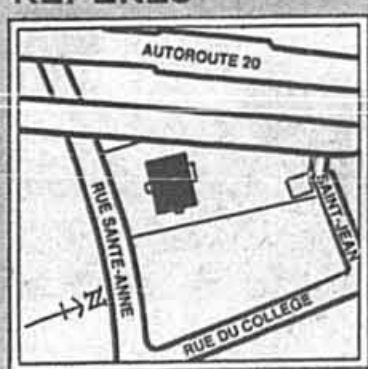
Le passage de Thomas Moore

Il importe d'expliquer en terminant comment on en est venu à associer le nom du poète irlandais Thomas Moore au décret de classement du gouvernement du Québec. Selon la tradition, Moore aurait, lors de son passage à Sainte-Anne en 1804, demeuré pendant quelque temps dans la maison de Simon Fraser. Si son séjour à Sainte-Anne ne fait pas de doute, il n'existe cependant aucune preuve qu'il aurait été l'hôte de Simon Fraser.

Depuis sa restauration en 1966, la maison Simon Fraser abrite le restaurant «Au petit café», géré par les auxiliaires des infirmières de l'Ordre de Victoria (V.O.N.), ainsi qu'un logement à l'étage. Ce recyclage illustre bien l'usage que l'on peut faire d'un bâtiment historique, tout en protégeant son intégrité historique.

SOURCES: Ministère des Affaires culturelles: La maison Thomas Moore (Simon Fraser), Contrat de vente entre Jessie Blacklock et Héritage canadien du Québec, et documents divers — Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue: Album souvenir, Centenaire 1878-1978, Ste-Anne-de-Bellevue — Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire: Répertoire d'architecture, Architecture rurale — Thomas R. Lee: History of Simon Fraser/Tom Moore House — W. Stewart Wallace: The Pedlars from Quebec — Banque de Montréal: The Historic Branch of the Bank of Montreal at Ste. Anne de Bellevue.

REPÈRES



Nom: maison Simon Fraser.
Adresse: 153, rue Sainte-Anne.
Métro: train de banlieue Montréal-Dorion, gare de Sainte-Anne-de-Bellevue.

Les gens d'hier

Les souvenirs de Léon Balcer

CYRILLE FELTEAU

collaboration spéciale



On peut parier que le nom de Léon Balcer ne dit pas grand-chose, de nos jours, aux moins de 30 ans, peut-être même aux moins de 40 ans. Pourtant, au cours des années 50 et au début des années 60, c'était un gros nom chez les conservateurs fédéraux du Québec.

Député de Trois-Rivières à six reprises de 1949 à 1963, ministre dans le cabinet Diefenbaker, il était président national du parti, en décembre 1956, lorsque le fougueux représentant de Prince-Albert fut élu chef des progressistes-conservateurs. La plupart des députés québécois à la convention d'Ottawa, Balcer en tête, s'opposaient

carrément à la candidature de Diefenbaker et favorisaient nettement celle de Donald Fleming. L'annonce de la victoire de Diefenbaker provoqua une scène insolite: la sortie en masse des députés québécois de la salle de la convention, en signe de protestation. On conçoit facilement qu'après un tel événement, les rapports personnels entre l'impétueux et rancunier leader conservateur et le chef de file québécois ne furent jamais... sereins.

On se souvient peut-être qu'environ six mois plus tard, en juin 1957, à la surprise générale les progressistes-conservateurs montaient au pouvoir à Ottawa, après 22 ans dans l'opposition. Puis, fin mars 1958, les troupes bleues balayaient le pays en faisant élire — exploit remarquable — 50 députés au Québec. On revenait, en quelque sorte, au temps de sir John A. Macdonald!

Dans ses Souvenirs, intitulés: Léon Balcer raconte, l'ancien député fédéral de Trois-Rivières s'étend un peu — pas assez à notre avis — sur les relations

tourmentées qu'il eut pendant cette période (de 1957 à 1963) avec le nouveau chef du parti et du gouvernement. De ses confidences jusqu'à présent inédites, ressort un portrait peu flatteur et sans doute authentique de John G. Diefenbaker. Souvent en conflit direct avec son chef sur des questions importantes (i.e. le drapeau canadien) Léon Balcer l'a vu comme un être imprévisible, brouillon, ombrageux et rancunier. S'il a admiré ses talents et sa vocation de grand parlementaire, il le pointait du doigt sa médiocrité comme administrateur, son incapacité de travailler en équipe. Ce fut là le talon d'Achille du lone wolf que fut Diefenbaker. Les quelques pages que l'auteur lui consacre sont pleines d'un intérêt captivant pour qui a vécu ces années-là.

Dans ce petit livre inégal et sans apprêts, Léon Balcer nous parle aussi de son illustre concitoyen qui fut député et premier ministre à Québec, pendant que lui représentait le même comté à Ottawa: Maurice Duplessis. Dans un

chapitre haut en couleur, Balcer fait ressortir en pleine lumière l'un des grands défauts du fondateur de l'Union nationale: son incivilité notoire, son mépris pour les usages courants de la politesse la plus élémentaire. Peu après la guerre, accueillant dans son bureau un nouveau consul allemand qui avait passé toute la guerre dans les camps de concentration comme anti-nazi, le premier ministre se lance dans un éloge à fond de train de Hitler, soulignant à l'envie tous les «progrès» que l'Allemagne devait à son führer. Témoignage de cette rencontre pour le moins pénible, Balcer avoue, à la fin d'un court chapitre intitulé: Duplessis et les Boches: «Pour ma part, je n'ai jamais eu si hâte de quitter un bureau de premier ministre». Discourtois et malpoli impénitent, loin de s'excuser de sa gaffe, Duplessis dit à Balcer (qu'il appelle familièrement «le Boche»): «Tu sais, ces Européens-là, il faut leur parler: il ne faut pas se laisser impressionner!»

Avant de se lancer en politique en 1949, à l'âge de 32 ans, le jeune Léon Balcer avait fait ses études de droit à l'Université Laval — où j'ai eu le plaisir de le connaître. À peine agréé par le Barreau, il s'engage dans la Marine canadienne où il gagne rapidement ses galons d'officier. Il fait toute la guerre à bord d'une corvette chargée de la protection des convois contre les attaques des sous-marins allemands. On devine facilement qu'en cette qualité, il connaît des expériences et participe à des batailles qui lui laissent d'ineffaçables souvenirs. Les chapitres qu'il consacre à cette tranchée de sa vie sont aussi intéressants que ceux où il rappelle sans façon quelques-uns de ses souvenirs politiques. Malheureusement, sous ce rapport, il nous laisse un peu sur notre faim; espérons qu'un jour prochain Léon Balcer nous livrera le fond de sa pensée sur le sujet dans des Mémoires plus élaborés.

Léon Balcer raconte. Aux Éditions du Pelican/Septentrion. Octobre 1988. 192 pages.